Ce soir je veux parler des mots. Qu'est-ce que c'est un mot? À quoi ça sert des mots? Pourquoi ça sert des mots? Bien, je vais faire une sub-d'analyse. En profondeur de la psychologie d'intelligence vis-à-vis des mots. Je ne sais pas ce que je vais dire mais j'ai l'impression que ça peut être assez abstrait de faire des mots. En tout cas on verra au fur et à mesure. Il faut remarquer que quand je parle des mots, il faut remarquer que quand je parle d'un sujet aussi tenu que des mots qu'un mot. Le proportionnement d'information qui va avec ça est abstrait, mais il est aussi vibratoire. Alors automatiquement, probablement à un certain point dans la discussion, il y a plus grand chose à comprendre. Mais c'est à partir de ce moment-là qu'il y a quelque chose d'accordant. Les mots sont une fabrication. Ce que je veux dire avant ça, c'est que c'est très important pour nous les hommes de réaliser, plus on se conscientise que les mots ne sont pas fabriqués par l'homme. L'ego a l'impression qu'il fabrique les mots, mais ce n'est pas l'ego qui fabrique les mots. Et les mots sont fabriqués par l'ego simplement dans le cadre d'une intention qui lui ciait bien. Autrement dit, la proportionnement de la fabrication d'un mot, la création d'un mot est toujours en relation avec l'état mental et émotif de l'ego. Autrement dit, vous avez toujours les mots à la bouche qui conviennent à votre état mental et à votre état émotif. Quand votre état mental et votre état émotif changent, les mots automatiquement changent parce que plus votre état change, plus vous spirituelisez les mots dans le sens que je veux l'expliquer. C'est-à-dire plus que vous mettez d'énergie dans les mots. Spiritueliser les mots, ça veut dire mettre de l'énergie dedans, les rendre exprès les mots et non spirituel. Plus l'homme se conscientise, moins les mots lui appartiennent. Plus il perd contrôle sur le mot parce que plus se conscientise, moins il l'a en lui. D'énergie subjective et motive mentale qui colorent le mot et qui donnent au mot une qualité personnelle en levant au mot ou à l'homme le pouvoir de savoir et lui donnant le pouvoir de la connaissance. Le mot doit être un véhicule vibratoire, il doit devenir un véhicule vibratoire et c'est seulement lorsque l'homme est conscient de ne pas parler des mots que le mot commence à être un véhicule vibratoire. Ou si tôt que l'homme commence à ne plus parler de mots ou ne peut plus parler des mots, les mots deviennent véhicules vibratoires. En dedans de ça, l'homme parle des mots, c'est-à-dire qu'il s'abrite à l'intérieur de l'énergie et motive mentale de la forme qui est un mot et sa privoise parle le mot dont il se sert pour apprivoiser d'autres hommes au même niveau que lui, c'est-à-dire au niveau égoïque. Autrement dit, avec les mots, les hommes s'apprivoisent et les mots servent à apprivoiser l'homme. Les mots ne servent pas quand l'homme est inconscient à le déraciner, à le soustraire de l'esclavage planétaire de la conscience expérimentale. Il y a un lien extraordinairement puissant entre les mots, parler par l'homme inconscient, et la conscience astrale. Il y a un lien extraordinaire entre la conscience astrale et la direction qu'elle veut donner à une civilisation en se servant de mots qui conviennent à l'état émotif et mentale de l'homme. Autrement dit, l'homme est prisonnier de sa conscience subjective à cause de son lien avec la conscience astrale, à cause du fait que dans les mots qui l'emploi, il y a de l'émotivité. Les mots parlés inconsciemment par l'homme, c'est-à-dire les mots parlés par l'homme ne servent pas à l'homme, ils servent à l'humanité. Et les mots qui servent à l'humanité enchaînent l'homme, l'individu, et lui enlèvent le droit à l'immortalité. Les mots qui sont approportionnés à l'homme par vibration, par l'intelligence pure ne servent pas à l'humanité, ils ne servent qu'à l'individu pour l'immortaliser. Les mots sont beaucoup plus que des signes symboliques, permettant à l'homme de se reconnaître dans le monde ou de reconnaître le monde. Les mots sont aussi une façon à l'énergie cosmique de transmuter les principes inférieurs de l'homme. Le verbe est pouvoir. Sur le plan psychologique, les mots ont une faculté qui est très dangereuse pour l'humanité à long terme, c'est que les mots ont la faculté d'entraîner l'homme dans l'indécision. Et quand je dis que la faculté d'entraîner l'homme dans l'indécision, j'ai dit que la faculté de créer dans l'homme une vibration immobile qui empêche l'homme de prendre une décision fondée sur un rapport entre le mot et la vibration de l'énergie qui permettrait à l'homme d'activer sur le plan matériel sa volonté pour réorganiser ou réorienter ou réorganiser sa vie d'une façon propice, c'est-à-dire d'une façon qui lui ciait parfaitement en tant qu'individu et non pas en tant qu'unité collective. Le mot est une prison définitive pour l'homme. Le mot est la prison même de l'homme et le mot lorsqu'il sera transmuté, lorsqu'il sera utilisé d'une façon totalement créative, commencera à libérer l'homme de sa relation entre l'émotion et le mental. C'est le mot qui libère un homme de l'émotion et du mental subjectif parce que le mot a le pouvoir sur l'inconscience humaine, un pouvoir astral qui lit l'émotion à l'intellect et aussi tôt que l'émotion est lié à l'intellect. Il est impossible à l'homme de reconnaître la différence entre le bien et le mal. Et quand je dis de reconnaître la différence entre le bien et le mal, je parle du bien et le mal non pas dans un sens théologique ou dans un sens moraliste, mais je parle du bien et le mal dans un sens de dynamique de l'esprit. Dans le cadre de la dynamique de l'esprit et de le mal et ce qu'il fait pas dans l'affaire et le bien, c'est ce qu'il fait dans l'affaire. Mais tant que tu es prisonnier des mots, tu ne peux pas concevoir la dynamique de l'esprit ou la dynamique du bien et du mal parce que tu ne peux pas concevoir la différence entre le bien et le mal, tu ne peux simplement que la souffrir. Il ne peut pas souffrir la différence entre le bien et le mal, il faut la comprendre, il faut la discerner et pour la discerner, il ne faut pas avoir d'émotion du bien et du mal. Et pour ne pas avoir d'émotion du bien et du mal, il faut être capable de se servir du mot ou de l'action qui est la manifestation matérielle du mot en relation avec les mécanismes non exprimés de la pensée. Il faut être capable d'agir simplement dans l'énergie de l'intelligence, de la conscience, sans jamais avoir à réfléchir ou à rationaliser par le bien du mot sur la valeur existentielle du bien ou du mal. Mais un homme ne peut pas agir en dehors du bien et du mal tant qu'il n'est pas capable de se soustraire complètement de la valeur du mot parce que le bien et le mal contiennent toutes les possibilités possibles d'expression du mot. Autrement dit, dans tous les mots, il y a du bien et du mal et dans l'expression des mots, surtout quand les mots sont enchaînés en phrase et surtout quand les phrases sont enchaînées en texte. Automatiquement, vous avez une qualité du bien et du mal qui a tendance à s'universaliser et à commencer à prendre une allure philosophique. Et dans son extension la plus fondamentale, dans la plus large, vous avez l'imaginoire qui est l'extension philosophique, totalement alienée du mot et de l'autre côté, vous avez le fanatisme religieux ou la haute spiritualité. Dans les deux cas, le mot, tant qu'il n'est pas suscité dans l'homme par l'énergie, ne sert qu'à emprisonner l'homme dans une forme ou d'autre d'emboutement psychologique qui est qualifié de bien ou de mal selon la nature de l'esprit de l'homme, selon la nature de sa personnalité, selon la nature de ses convictions, selon autrement dit la totalité des textes verbaux exprimés par sa pensée au cours de ces années d'existence qu'on appelle la philosophie individuelle. On a longuement pensé pendant la cinquième race que le mot est important pour l'homme et on a pensé que le mot est important pour l'homme parce que l'homme n'avait pas d'autre façon, l'homme n'avait pas d'autre moyen que le mot pour reconnaître ce qu'il pouvait reconnaître. Mais avec le début de la sixième race, l'augmentation du pouvoir mental de l'homme à cause du changement électromagnétique de neurones, l'homme va avoir une capacité de détruire exactement ce qu'il aura construit auparavant avec des mots parce que les mots auront servi simplement à créer un échafaudage psychologique pour le développement de son émotion de son mental afin d'éventuellement pouvoir avoir accès à un autre pallier de sa réalité qui est la conscience supplémentaire qui n'a besoin d'eau qu'un échafaudage une fois qu'elle est lancée. Mais pour que l'homme vive sans échafaudage une fois qu'il est lancé, autrement dit pour que l'homme puisse vivre complètement en dehors du souci des mots et pour que l'homme puisse vivre simplement. Il faut qu'il ait une suffisance mentale qui est proportionnelle à la destruction proportionnelle de son émotivité subjective et de sa mentalité philosophique subjective. Parce que la partie inférieure de l'homme, la partie pensante de l'homme, la partie de la cinquième race de l'homme qui donne à l'homme la personnalité de la cinquième race, c'est une partie qui se nourrit de mots pour accentuer chez l'homme la valeur réelle de son existence afin de diminuer chez l'homme le pouvoir infinité de son esprit parce que l'homme a peur de ça. Alors pour empêcher que l'homme vive de la crainte de son esprit, de l'infiniité de son esprit, il lui est donné par infusion involontaire accès à des énergies qui créent des mots qu'on appelle des formes et qui lui donnent un soutien psychologique motif mentale. Il sait de ce soutien-là que vit l'homme pendant des années et des siècles, mais ce soutien-là est tellement péjoratif, c'est-à-dire qu'il est tellement en dehors des lois de la lumière que l'homme qui s'en

 sert et qui ne peut pas voir parce que justement il s'en sert et automatiquement prisonnier des mots, il ne peut jamais reconnaître la différence entre le verbe, le verbe et le mot. Il y a une différence extraordinaire entre le verbe et le mot, c'est que le verbe ne la partie pas à l'homme, il est là dans le monde fourré des l'homme à comprendre le verbe, c'est-à-dire pour aider l'homme à comprendre la nature de l'esprit, c'est-à-dire pour aider l'homme à comprendre de l'intelligence, c'est-à-dire pour aider l'homme à comprendre de l'énergie, c'est-à-dire pour aider l'homme à comprendre tout ce qu'il peut comprendre lui pour lui-même et non pour les autres. Et lorsque l'homme est capable de comprendre tout pour lui-même et non pour les autres, il n'en a Multi besoin de Clinique, parce que les mots ne serve pas à l'homme pour comprendre tout pour lui-même, il sert à l'homme pour comprendre ce qu'il veut pour lui-même afin d'épaté les autres. Et lorsque là, mes prisonniers des mots qu'ils cherchent à épaté les autres, n'ont pas, nécessairement, par mauvaise volonté, pépard à cause des mécanismes astraux en lui, il est automatiquement forcé de parler avec les autres et en parlant avec les autres, il se lit aux autres, il lit les autres à lui, et en liant les autres à lui, il constitue éventuellement une humanité, c'est-à-dire une civilisation. C'est pour ça qu'existe sur la terre, la civilisation à cause des mots. Si il n'y avait pas de mots en terre, il n'y aurait pas de civilisation. Mais on est d'habitude pensés en thème de civilisation, parce que naturellement, on est d'habitude pensés en thème de mots, puis avec les mots, mais on se sert de la forme et motive mentale que donnent les mots à l'esprit humain pour se donner l'intention de la civilisation, ou si tout qu'on se donne intention de quelque chose, on le fait. Faut qu'on n'aille. Et les philosophes se débattent. Les philosophes sont les grands preuves des mots. Les philosophes sont les gens qui ont le plus de facilité pour les gens qui ont le plus d'intention et qui ont le plus de facilité de jouer avec les mots. Ils jouent tellement bien avec les mots qu'ils se déjouent eux-mêmes. Et en se déjouant eux-mêmes, ils n'aient pas de ceux qui ne peuvent pas jouer avec eux-mêmes. Et automatiquement, ils forment une école fermée, c'est-à-dire une tour d'ivoire. Et les hommes dans la rue qui ne sont pas capables de jouer avec les mots comme les philosophes, regardent vers l'aube, ils disent, ces gens-là sont sœurs. Et pourtant, ces gens-là, c'est pas qu'ils sont sœurs, c'est qu'ils sont totalement fous des mots. Ils sont tellement fous des mots que ils apparaissent, ou ils apparaissent, qu'ils ont de l'intelligence. Mais l'intelligence qu'ils ont, ce n'est pas de l'intelligence, c'est simplement de l'intellect tellement perfectionné que c'est totalement découpé de l'intelligence. Et c'est plus ça que les philosophes sont les hommes les plus dangereux de la terre, non pas parce qu'ils ne sont pas bons, puis qu'ils ne sont pas gentils, puis qu'ils ne sont pas fins, mais parce qu'ils ont le pouvoir, sans le réaliser, de craper, de créer une sorte de symbiose, de créer une sorte d'amalgamme, vibratoire, psychologique, émotif mental, de l'humanité. Et ce sont des mots, ce sont les philosophes qui gardent la bouteille. Et dans la bouteille, il y a toutes les pensées de l'homme. Il n'y a pas de serre, canne, le gagne. Alors on refaire un philodorfe, on refaire un autre philodorfe, puis on refaire un insin. Je me dis, l'homme refaire au penseur. C'est involé. C'est des coups de strom. Puis il se trompe tout dénémoyé parce qu'une preuve, c'est que ça change tout le temps. Un homme qui ne se sert pas de mots, mais qui crée des mots simplement pour détruire les mots, à ce moment-là, les bères l'homme, les bères l'homme de la civilisation, les bères l'homme de la philosophie, et ils ramènent l'homme à l'humain. Et ce sont ces hommes-là qu'on appelle des avatars, ce sont ces hommes-là qu'on appelle des... les amis de l'homme. Ce sont les amis de l'homme parce qu'ils ne sont pas intéressés à allier l'homme. Ils ne sont pas intéressés à allier l'homme, à l'intégration pour forcer l'homme à entrer dans cette affaire-là. Ils ne sont pas intéressés à créer une philosophie parce qu'ils ne sont pas intéressés à créer une civilisation. Les mots sont dangereux pour l'humanité parce que l'humanité ne sait pas comment créer des mots. Et lorsque l'homme sera suprimental, il aura commencé à reconnaître la nécessité d'être seul dans son esprit. Et qu'il aura reconnu la possibilité et la capacité d'être seul dans son esprit. À ce moment-là, l'homme commencera à créer des mots. Et les mots qu'il créera seront tellement forts, ils seront tellement dents, ils créeraient tellement d'impact. Éventuellement, les hommes parlent des mots. Eventuellement auront même un effet, un impact sur la matière. C'est sûr que c'est très important pour l'homme de l'avenir de connaître la loi des mots. Il doit réaliser le pouvoir du mot, il doit réaliser aussi que les mots qui sont créés par l'homme. Dans ce sens qu'ils sont créés par l'homme, mais pas l'homme matériel, mais l'homme cosmique, l'homme universel, et non l'homme psychologique. Ces mots-là sont indestructibles. Ils ne sont pas enregistrates, mais ils sont indestructibles parce que ils font des centres sur une planète, une vibration, ils amènent sur une planète, une fabrication qui ne peut pas être détruite parce qu'elle se canalise automatiquement et elle donne fruit automatiquement dans l'élevation de conscience. Et non dans la perpillipation d'une mémoire mécanique quelconque. C'est difficile pour l'homme de réaliser le danger des mots. Parce que les mots sont faits, de deux éléments. Les mots sont faits de souffres, et ils sont faits de nitrates de phosphores sur un autre plan. Autrement dit, dans les plans astro, les mots, l'énergie passe et elle descend dans des formes et les fornes les prennent, et les formes sont faites de ces deux composantes-là. Et un homme qui a le pouvoir d'aller dans le monde de la musique et qui voit comment se font les mots, comment sont faits les mots, comment se prit, par la science de la forme, qui ne pourrait plus vivre dans le matière, tant son esprit serait totalement déboussolé. Parce qu'il aurait l'impression, instant d'ané l'impression, qu'il n'est plus homme qu'il n'est simplement qu'un robot. C'est pour ça qu'il est caché à l'homme de connaître les lois, même astrales, parfaitement. Parce que l'homme se sentira tellement démunie psychologiquement, émotifement et mentalement, d'une valeur qui est renforcée par ses centres, qui ne pourrait pas vivre sur le terrain. Et quand on dit que les mots sont faits de souffres, ça veut dire que les mots sont faits d'une certaine lumière, d'un certain feu, qui est totalement astral et qui est contrôlé par les forces astrales négatives. Autrement dit, chaque fois que un homme parle un mot et qu'il ne le crée pas le mot, il est automatiquement un agent luciférien. Ça veut dire qu'on est enduits du problème du mot sur la Terre. Il est un agent luciférien dans un sens, qu'on prenne moi-même par les pampards. Il est un agent luciférien dans le sens qu'il est un agent pour les conditions d'involution. À son insu, même si il est bien, bon. Et pour que l'homme puisse créer des mots, il faut qu'il ait un autre. Il faut qu'il ait accès à une autre matière. Et cette matière, c'est l'énergie. Une énergie qui a un certain taux vibratoire et qui peut, à volonté, créer des mots et détruire dans ancienne forme de mots pour créer des mots neufs afin de détruire le plus possible de mots sur la Terre. Et le but, la fonction philosophique de l'homme de la sixième race, ça sera de détruire tous les mots qui restent sur la Terre. Ça, c'est un des secrets qui est inédit, qui n'est pas connu de l'homme. C'est un secret dans ce sens de la conscience humaine. La conscience de la sixième race devra détruire tous les mots qui font partie de la mémoire terrestre. Et ceci sera fait sur les autres plans. C'est pour ça que les hommes qui commencent à se conscientiser commencent à perdre la mémoire parce que ce travail est déjà commencé. Et un des aides qui s'occupe énormément de la destruction des mots dans ces plans-là, c'est le fameux compte de Saint-Germain. C'est une de ces grandes activités de détruire ces formes qui servent, qui servent, qui servent, qui servent, qui servent constamment. Mais l'homme conscience d'étruire automatiquement ces formes-là alors que ce sera dans la matière. Les mots parles révèlent l'impuissance de l'intelligence dans le monde. Et révèlent automatiquement l'erreur de l'homme. Dans tous mots parlés, il y a une erreur. Que vous ne pouvez pas voir encore, parce que vous n'avez pas encore suffisamment la sensibilité de la vibration de l'énergie. Mais un jour, vous la verrez l'erreur dans vos mots. Et quand vous la verrez l'erreur dans vos mots, c'est là que vous sentirez que vous commencez à créer des mots à ne plus parler de mots. Et ce sont justement les erreurs dans les mots quand vous parlez, qui font que vous avez des tensions de vos autres. Si vous n'avez pas d'erreurs dans les mots, parce que vous ne parliez pas de mots, quand vous vous rencontrez, vous n'auriez jamais de tensions au niveau de vos personnalités. Parce que les mots sont l'expression totale de vos émotions et de votre intellect. Alors, dans le mot, il contenut tout ce que vous êtes. Tout ce que vous êtes. Les gens ne réalisent pas. Il y a un subi, c'est des conséquences. Il y a des gens qui le savent, qui le réalisent, ce qu'ils le perçoivent instantanément. Et c'est dangereux parce que quand on réveille ce qu'on est, on n'a plus de protection. Et si les gens aujourd'hui n'ont plus de protection psychologique, c'est parce que d'autres mots, autrement dit, ils réveillent ce qu'ils savent. Donc les gens,

 sans le réaliser, sans pouvoir l'empêcher, se mettent sur le spot. Ils t'ont simplement à les regarder, à les entendre parler, et ils se connaissent toute leur histoire. De sorte qu'on va dire, mais lui, c'est un CPL, c'est un de ça. Lui, c'est un CPL, c'est un de ça. C'est parce que vous vous réveillez. Pourquoi? Parce que vous parlez des mots. Si vous criez des mots, vous ne pourriez pas vous révéler de ça, qu'on ne pourra pas dire de vous, c'est un C ou c'est un C. On ne saura pas quoi dire de vous. Et quand on ne sait plus quoi dire de vous, c'est à ce moment-là que vous commencez à bénéficier de créer les mots. Et à ce moment-là, vous tombez dans une autre loi que j'appelle la loi des impressions, et vous criez les mots que vous voulez à pareil. Dans le monde, ce que vous voulez aux yeux des gens, selon la nature, le temperament, vous le faites savoir ce que vous voulez. Mais pour ça, il faut pouvoir créer des mots. Mais l'homme ne peut pas faire ça, l'homme ne peut pas se servir de la loi des impressions, si il est trop subjectif, parce que les mots sont pour lui tellement de valeur, qu'au s'il les parle. Les mots résonnent dans sa tête, et en résonant dans sa tête, ils font vibrer son être. Et un homme qui parle ne devrait jamais vibrer dans sa tête. Il devrait toujours vibrer quelque part autre, mais pas dans sa tête, mais en dehors quelque part de sa tête. Mais aussi tôt que vous vibrer dans votre tête, les mots absorbent votre émotion et votre intérêt. Quand vous parlez, vous devriez parler à partir de cites en dehors, au lieu de parler de cites en dedans. Vous ne devriez jamais vibrer à l'intérieur de votre tête, toujours à l'extérieur. Mais ça, il faut créer des mots pour ça. Et créer des mots, c'est très facile, parce que les mots sont créés de seuls, parce que créer, c'est la faculté même de l'esprit. Mais parler des mots, c'est pas facile. Et des fois, on a l'impression qu'on peut parler des mots facilement, parce qu'on a beaucoup étudié. Mais dans le fond, on va simplement faire tout ce qu'il y a déjà été fait. C'est pour ça que c'est facile. Mais parler des mots, c'est pas facile. Puis c'est pour ça que les gens n'ont pas facilité de parler. Les gens n'ont pas facilité de parler à un point tel qu'ils sonorisent de parler. Et c'est seulement quand on crée des mots qu'on sonorie mentalement et motivément vitalement et physiquement. Quand on parle des mots, on se vide, déventuellement. Alors au fur et à mesure qu'on se conscientise, on parle un petit peu moins de mots, puis on les crée plus. On les parle encore un petit peu moins pour les crées plus. De sorte qu'avec le tech, on devient plus affecté par l'énergie des mots niveau mental et motivé et vital et physique. De sorte qu'on tend plus vers une longue évité. Mais quand on parle, il y a bien les façons de parler des mots. Il y a des gens qui parlent tellement mal des mots qu'ils se vide complètement. C'est-à-dire que les gens qui parlent servent à leur donner l'impression d'être. Et quand tu es obligé de parler des mots pour avoir l'impression d'être, tu es déjà mort dans ton esprit, mais tout ce qui fonctionne, c'est encore astraire. Même déjà ton commentaire ne peut plus la capacité de réaliser quelque chose d'important au niveau des mots que tu as parlé. Parce que déjà, les mots que tu as parlé n'ont plus d'intelligence. Ils ont simplement la résolante de la mémoire. Et l'humanité aujourd'hui est rendue à un point que les mots dont parlent, ou que parlent les hommes, sont simplement de la résolante de la mémoire. Il n'y a plus d'intelligence, il n'y a plus d'énergie dans les mots. Et qu'est-ce qui se produit quand un homme a plus d'énergie dans ces mots-là? Comment ça s'ennuie? Il s'ennuie parce qu'il n'est pas capable de réaliser qu'il est intelligent. Et pour qu'un homme s'ennuie ou s'ennuie pas, il faut qu'il s'est réalisé qu'il est intelligent. Parce que quand tu es intelligent, tu ne peux pas t'ennuyer parce que quand tu es intelligent, tu réalises que tu es intelligent. Tu ne peux pas arrêter de réaliser que tu es intelligent. Fait que automatiquement, tu vas créer quelque chose pour balancer ton ennui. Mais si tu parles des mots, tu pourras pas créer quelque chose constamment pour balancer ton ennui, fait que automatiquement tu t'ennuies. Autrement dit, il y a des mots qui sont en train de balancer ton ennui. De sorte que plus tu deviens intelligent, plus tu peux créer des mots, plus automatiquement tu peux créer des situations parce que les mots ça va créer des situations. Et automatiquement plus tu peux créer des situations, plus tu vivens 24 heures par jour. Et quand tu vivens 24 heures par jour, tu vis tout le temps, tu ne peux jamais t'ennuyer et que tu es tout au bain. Même quand tu dors, tu es content de dormir et quand tu l'especes, tu es content de fonctionner. Ça, tu fonctionnes tout le temps full de la salle. De sorte que ton commentaire, tu es un bon. Il rouille pas. Une personne qui ne peut pas qui ne peut pas parler de mots est en compilé qu'une personne qui parle des mots. Parce que si tu peux pas parler de mots, ça veut dire que tu as beaucoup d'énergie motionnelle qui bloque. Puis tu as beaucoup d'énergie motionnelle qui t'en fait de te servir de ta mémoire. Autométiquement, tu te sens diminué parce que tu ne peux pas te mesurer. Tu ne peux pas mesurer la nature de ton intelligent. Et si tu racontes quelqu'un qui parle bien des mots, bien, si tu ne les connais pas, automatiquement, tu te sens déficient. Autométiquement, tu commences à te développer des complexes. Ça fait que c'est très important au moins de parler des mots. C'est pour ça, d'ailleurs, que c'est bon de parler des mots. Et c'est pas fini. Il y a trois étapes dans l'évolution de l'homme. Il y a des hommes qui parlent de mots, qui sont bloqués émotivement. Il y a des hommes qui parlent des mots et des hommes qui créent des mots. Ceux qui ne peuvent pas parler des mots, éventuellement, j'espère qu'ils vont pouvoir parler des mots. Et ceux qui en parlent, j'espère qu'ils en parlent plus, ils vont être créés. C'est bien important de parler des mots. C'est encore plus important de les créer après. Mais si vous ne les parlez pas, vous les créez pas. Parce que vous ne pouvez pas posséder une étape avant de faire chez l'homme. Vous ne pouvez pas posséder de pas parler des mots avec créer des mots. Vous ne pouvez pas posséder de pas parler des mots, de créer des mots, de pas parler des mots, à parler des mots, puis ensuite créer des mots. Les mots sont une institution mondiale. Ils sont divisés en régions qu'on appelle des langues. Et les langues sont divisées aussi en régions qu'on appelle des dialectes. Mais ça, c'est pas important. Parce que des mots, c'est des mots. Et les mots, en toute ta même fonction, c'est de réduire l'intelligence sur la terre. Mais ça, c'est dur à comprendre. Parce que nous on a l'impression que l'intelligence est ce qu'on sait. On a l'impression que l'intelligence, c'est les mots qu'on parle. On a l'impression que l'intelligence, c'est tout ce qu'on a fait avec des mots. La science, la philosophie de la psychologie. Lorsqu'en fait, l'intelligence n'a absolument rien à faire avec ça. Ça, c'est la raison. L'intelligence n'a rien à faire avec la raison. La seule raison pour laquelle on pense que l'intelligence a d'en faire avec la raison, c'est parce qu'on vit dans un monde où la raison est reine. Et on ne connaît pas les mondes où l'intelligence est reine. C'est quand on va dans les terres qu'on réalise que c'est l'intelligence, vraiment, qui est reine, la raison, c'est la raison et c'est seulement un valier de l'intelligence. Tu sais plus sûr que dans les terres, c'est dans les étères que sont créées les formes et c'est dans la matière qu'elles sont ridiculées. C'est facile d'être orgueilleux des mots qu'on parle. Parce que les mots qu'on parle ont une résonance et la résonance nous plie parce qu'elle convient à notre émotivité, notre mental, parce qu'elle fait partie du périsipi, parce qu'elle fait partie du mécanisme de réflexion entre l'égout et le périsipi on les entend et on s'apprécie. Et aussi tout que l'homme s'apprécie dans les mots qu'il s'occupe, dont il parle, il empêche l'intelligence de se connecter à son mental, son visage, son physique, son émotionnel. Automatiquement, il se coupe de l'énergie, de l'intelligence, qui est un principe universel qui la mena l'immortalité. Fait que c'est dangereux de parler des mots. C'est pour ça qu'une humanité est au mur, que les hommes sont toujours morts parce qu'ils ont toujours parlé des mots. Personnellement, j'ai néer contre les mots. Personnellement. Mais prépersonnellement, j'ai tout contre les mots. Parce que personnellement, je fonctionne sur le plan matériel. Tant que prépersonnellement, je ne fonctionne pas sur le plan matériel. Automatiquement, prépersonnellement, mon intention vis-à-vis les mots est totalement le but du totalement haute que sur le plan matériel. Parce que sur le plan matériel, je me sers des mots. Je crie des mots pour détruire les mots. Tant que dans les terres, je ne me sers pas de mots pour détruire les mots. Mais nous autres, les hommes, tant qu'on est dans la matière et qu'on doit vivre avec des mots et qu'on doit parler des mots, on doit être instruits dans la nature des mots et on doit être instruits dans la façon dont les mots doivent être à prévoiser. Par notre impelle-jean, au début. Et il y a une seule façon de prévoiser des mots. C'est de réaliser quand on parle des mots que ce qu'on dit est sans important. Si on met la moindre important dans ce qu'on dit, on vient de cesser complètement d'apprévoiser des mots et ce sont les mots qui nous apprivoisent. Elle est bien simpliste, c'est l'ingl'un, mais bien important. Un homme qui est dans les terres ne peut pas être prévoisé par des mots. Parce qu'un homme qui est dans les terres, qui crée des mots,

 il parle de crée, des mots, des mots, des mots, de crée, de crée, c'est tout ce qu'il fait. Quand tu regardes la bêche qui tombe dehors, tu te demandes tout le temps comment est-ce qu'il peut nous avoir une bêche-là? De ces petits pièces que tu regardes en-dessus de microscope, il y en a pas une pareille. Ces petites images de neige, il y en a pas une pareille, puis ça nous bouleverse qu'il n'a pas une. On dit qu'il doit de bien avoir une pareille comme part, puis il y en a pas une pareille. Pourquoi ce qu'il n'a pas une pareille? Parce que ces petits pièces de neige-là sont crées. Et là où il y a création, il y en a vraiment une pareille. Fait quand on a une pareille, dans le centre, dans le centre, sur les bibliothèques, il y en a tout le temps des mots. Mais nous autres, on n'a pas! Quand on est... Tu sais, tu sais, on a la chienne. Quand tu vas dans une conférence, Gallipot, on a toujours la chienne de pas savoir qu'est-ce qu'on va dire, on va te faire manquer du stock. On n'a pas de manquer du stock. Enfin, pour s'appuyer voisin, on l'écrit sur du papier. Et automatiquement, la conférence n'a pas la même situation. Parce que des mots qui crissent du papier, ça doit pas avoir. – On a vraiment rien dit, c'est qu'on doit pas... – Eh, il se me finit, là. Coupe-moi pas d'un. Après, après. Les mots sont une technique improvisée par des intelligences dans les plans parallèles pour empêcher l'homme d'un être intelligent. C'est une des plus grandes... C'est une des plus grandes supercheries qui n'a jamais été imposée de m'aider. C'était nécessaire pour développer les goûts. Ah bon, pour développer l'homme. C'était nécessaire. Tout ce qui est venu d'être passé, c'était nécessaire. Tout est avant. Mais le point est pas là. C'est tellement vrai, ça, que les mots sont une supercherie. Que les mots sont une... sont une inhibition, un mécanisme imposé à l'homme, que, quand on dort la soir, on va en astral. C'est ce que c'est, l'astral? C'est l'image des mots. Ça, qu'on est enculés même. L'astral, c'est le monde des mots imagés, l'astral. Ça, même si vous voyez des mails dans l'astral, ils sont pas nés dans le même patin que vous autres. L'astral, c'est le monde imagés des mots. Il y a de la continuité dans le cosmos. Mais plus que vous pensez. De grosse continuité. De grosse. Quand vous allez commencer à créer des mots, vous allez commencer à pu pouvoir parler de mots, vous allez commencer à être curé de rêver. Vous allez vous commencer à être insulté d'être dans l'astral. Plus quelle raison que ce soit. Ça va vous insulter, parce que ça va insulter votre indégance. Mais quand je dis que ça va insulter votre indégance, ce que je veux dire, ça va insulter votre crépersonnelité. Qui est en dehors de vous-même. Qui est pas conditionné par vos émotions de votre intellect. Mais qui fait vibrer vos principes inférieurs que vous appelez votre personnalité, avec laquelle vous êtes connecté, vous autres. Là, c'est parce que vous n'avez pas conscience de votre multidimensionnalité. Mais quand vous allez commencer à être conscient de votre multidimensionnalité, vous allez commencer à réaliser tout quoi c'est important de comprendre, de réaliser. Et ça, c'est vibratoire. Oui, moi, je vous en parle, là. C'est vibratoire que vous avez de réaliser. Que on ne peut pas parler de mots. C'est tellement dangereux de parler des mots. Qu'un homme qui crée des mots, puis qui vit dans les vibrations de créer des mots, qui était ramené en arrière pour te parler des mots. Ils vivront une solitude extraordinaire. Ils seraient coupés extraordinairement de toute sa totalité. Ils pourraient pas vivre sur le plan material de mourre. Ils mourraient de tristesse. Alors si une relation entre le plan astral et le monde astral, et les mots qu'on parle ici, ça veut dire que les mots qu'on parle ici crient de l'énergie motionnelle et de l'énergie mentale. Deux autres que cette énergie mentale qui est une énergie mentale, qui est une énergie mentale, qui est une énergie mentale, qui est une énergie mentale, qui est une énergie mentale. Deux autres que cette énergie-là sert, pardon, sert à contaminer des mots qui autrement nous servirait très bien. Moi, je n'ai rien contre l'astral qui est pas contaminé. Je n'ai rien contre les plans mentales inférieurs qui n'est pas contaminé. Mais tous ces mondes-là sont contaminés de sorte que tu vas dans ces mondes-là. Ça a plus de bon temps. Ça a plus de bon sens que tu reçois. Parce que nos mots, nos pensées pendant les siècles, les millénaires, ont contaminé ces mondes-là. C'est pas une force luciferienne que les forces dans ces mondes-là que je branle. Pour la pollution de ces mondes-là. C'est la condition de l'homme qui a créé ces mondes-là. Et c'est l'homme qui va être obligé de préparer ce qu'il a créé. Mais en attendant, s'il est moins vraiment sensible et qu'il va dans ces mondes-là, il paye de prix. Tu sais, quand c'est rendu que tu vas dans la strade et que tu ne peux même pas imprimer ton expérience sur la couche et tes riques, ça commence à être grave. Ça veut dire que tu passes 8 heures par jour au fausse et tu dors comme un bloc. Au lieu de vivre dans le sommeil du 2 par jour. Fait que ta vie a commencé très court si tu ne m'as pas marre. Au lieu de vivre 100 ans, t'en viens que 50. Tu me trantes? Il y a quelqu'un qui me disait, dernièrement, il dit, tu feras du chorothéric, tu ne feras pas du chorothéric comme les gens dans les écoles spirituelles perdent du chorothéric. Je dis, je me dis, ce que je veux dire par le chorothéric, le chorothéric, c'est la conscience atomique de l'Esprit. La conscience atomique de l'Esprit. Le tromadile niveau atomique de l'Esprit. C'est le chorothéric, la conscience atomique. Mais cette conscience hétérique, cette conscience atomique de l'Esprit, ce n'est pas de la petite guerre, ce n'est pas de la fumée, c'est la fête. Quand tu dis ça, ça peut être de fumée, mais quand tu le vis, c'est plus de fumée. C'est réel, cette fête-là. C'est plus réel que ça ici. Et qu'est-ce que c'est qui nous empêche de connaître cette réalité? C'est les mots. Parce que je ne fais pas de différence entre les mots et les pensées subjectives. Les mots et les pensées subjectives, c'est la même chose. Le plus tôt qu'on pense les subjectives, tu peux appeler que ça devient un mot. Mais j'ai une raison pour quand j'appelle ça les mots au lieu des pensées subjectives. Quand on parle des mots, on les exécute. Parce que quand on pense, on exécute rien. Le mal commence quand il est parlé, quand il est exprimé, pas quand il est dans ta tête. Il faut qu'il y ait une connexion entre la pensée et l'action, pour que le mal soit manifesté, autrement dit, pour que l'astraire soit contenu. Alors c'est réellement au niveau de la manifestation, dans l'action ou dans la parole, que le mal existe, ce n'est pas dans ta tête. Il n'y a jamais de mal dans ta tête, que tu penses n'est pas dans ta tête, coche-on, pas coche-on, c'est jamais mal. C'est avec un jeu de l'esprit, que tu t'embrouilles et qu'à. Faut faire penser que tu n'es pas bon, puis c'est tout une guidonne. Ça crée des tensions de penser que tu es une guidonne, mais ça change les vibrations que tu écores. Donc tant que tu n'es pas nul dans la guidonne, t'en souffres. Mais si tu deviens une guidonne, tu tranches la tête. Tu te culpabilises. La guidonnerie a eu le meilleur de toi. Faites-tu être pointé par la guidonnerie? C'était gère. Au lieu de ta vie, ça guidonnerie. Bon, n'a pas un avis de notre guidonnerie. Parce qu'on est plus ennu de bien évidemment. On est plus ennu de bien évidemment. On est plus ennu de bien évidemment. On n'est même pas capable de... On n'est même pas capable de... d'avoir le plaisir de notre guidonnerie. Tant qu'on est con. Parce que les mots qui ont été parlé dans le passé, sont enregistrés dans la mémoire, ces mots-là, sont enregistrés dans la philosophie morale, de la civilisation. C'est pas bon d'être une guidonne. Pourtant, c'est plein de guidonnes dans le monde, qui voudraient être des guidonnes, mais à la peine, on dit que le courage d'être une guidonne. Parce que la philosophie, la théologie, le sens moral dit, c'est pas bon d'être une guidonne. Fait qu'au lieu de devenir des guidonnes, ils deviennent des pâtates très tétinées. J'invoque pas d'être une guidonne. J'explique la mécanique, la relation entre la pensée et l'action. Si vous êtes pas capable de parler des mots, si vous êtes capable de créer des mots... Si vous le faites du dédié de l'autre part, puis vous êtes pas contents, c'est le même problème. Vous êtes pas contents parce que vous ne comprenez pas. Mais si vous créez des mots, à ce moment-là, les mots que vous créez, vous ne les créez pas pour vous-même, et vous les créez pour l'autre. Et ça, c'est la science des mots créés. Quand vous créez des mots, tu les créez toujours pour l'autre, quand tu parles des mots, tu parles toujours pour l'autre. Regardez quand vous parlez au moment où vous parlez toujours pour vous-même. Parce que vous avez besoin de la réflexion des mots en vous-même pour vous sécuriser, pour vous donner l'impression que les mots que vous avez parlé ont servi à vous faire chercher de l'autre. Mais quand vous créez des mots, tu n'as plus besoin de te rapprocher de l'autre. Tu es déjà d'un. Puis une différence entre se rapprocher quelqu'un et être dans quelqu'un. Moi, je suis dans bien du monde, mais je ne me rapproche pas de par-circ parce que je me ferai tout faire. Je me ferai vraiment faire un petit doigt. Ça fait que le secret de créer des mots, c'est d'être dans tout le monde, de sorte que tu peux t'approcher si tu veux, que tu peux t'éloigner si tu veux, mais si tu parles des mots, c'est fini. Surtout si tu parles des mots, tu aimes si c'est fini. Tu viens de te faire manger. Ils vont te donner, ils vont t'adorer, ils vont te faire. Là, ils vont voir que t'es tuas. L'amitié. L'amitié, c'est

 la grande putain de l'amour. L'amitié, c'est la cervelle de l'homme sans intelligent. Et pourquoi est-ce que l'amitié existe dans le monde? Parce que les hommes ont besoin de parler des mots qui conviennent à d'autres églots pour qu'il y ait de plus en mots de mots parlé. C'est assez difficile. L'amitié, c'est la résultat du pouvoir de parler des mots entre les hommes. Faites tu parles des beaux mots, tu as des amis, tu parles des mauvais mots, tu as des amis. D'un, deux côtés, tu es poignée. L'année est toujours en de chez vous, tu es poignée. C'est de la, parles des mots. Mais quand tu croyes des mots, tu as pas besoin d'amis. Quand tu croyes des mots, tu as pas besoin d'amis. Quand tu croyes des mots, tu as pas besoin d'arriers, tu as pas besoin d'amis, tu as pas besoin des hommes, tu as un autre plan que tu vis, c'est pas sur le plan matériel. Quand tu croyes des mots, qui n'est pas intéressé au plan matériel, tu fais du job en attendant, tu te prépares, c'est temporaire, c'est transistoire, c'est l'autre plan qui est permanent. Alors, l'amitié quand tu croyes des mots, tout au fait, c'est ça. Tu peux crier des conditions de vie pour ton bon plaisir et le plaisir de l'autre. Mais c'est plus d'amitié. Amitié, hommes, êtes à go four des papiers. Si on faisait une étude de la vie humaine, on s'apercevrait que tout revient au fait, que d'allemands, on parle des mots et c'est le fait qu'on parle des mots et qu'il crée toutes les conditions de vie possibles imaginables sur la terre-ourde. Tout, tout le gars. Tout le gars. C'est extraordinaire, m'enceinte. Mais quand on vit, c'est extraordinairement complexe. Alors, de ça, qu'on vit des vie extrêmement complexes, avec la belle-mêle, beau-pêle, la tanque, la matanque, le grand-pêle, le curé, le gouvernement, les faisants. En tant qu'on parle des mots et qu'on vit de parler des mots, on est incapable d'être individualisés. On est incapable de vivre de notre identité. On est incapable de réaliser notre identité parce qu'on a toujours besoin de quelqu'un pour nous écouter, parler de nos mots. On a besoin de quelqu'un pour nous écouter parler nos mots. De sorte que l'amitié est l'antidote à la solitude. Mais on ne souffre pas d'amitié, mais on souffre de solitude. C'est quand on crée des mots qu'on souffre d'amitié et de solitude. Alors, qu'on souffre d'amitié et nous, on ne souffre pas de solitude. Quand tu parles des mots sur ce de solitude, tu vis d'amitié. Quand tu crées des mots sur d'amitié, tu vis de solitude. Quand tu n'as pas de mots, quand tu ne peux pas parler de mots, tu ne le dis pas d'amitié et tu souffres de solitude. Mais comment est-ce qu'on apprend à créer des mots au lieu de parler des mots? On l'apprend petit à petit au fur et à mesure qu'on réalise l'émotion dans les mots qu'on parle. Si vous ne réalisez pas l'émotion dans vos mots, quand vous parlez, vous réalisez, vous ne pourrez pas créer de mots. Parce que, ou si tu veux que vous réalisez l'émotion dans les mots que vous parlez, vous allez souffrir des mots que vous parlez. Et tant que vous ne souffrez pas des mots, vous ne pouvez pas créer des mots. C'est bon. Si vous n'avez pas commencé à souffrir de parler vos mots, vous ne pouvez pas les créer encore. Vous pouvez avoir l'impression d'être étudiant. Vous pouvez même avoir l'impression d'être dans l'intelligence. Mais je vous garantis que l'impression que vous avez d'être dans l'intelligence, c'est une impression qui fait partie de la relation entre mon esprit et le vôtre. C'est ça qui vous donne l'impression d'être dans votre intelligence. Et la relation entre mon esprit et le vôtre, c'est la petite impulsion que j'ai émise dans votre esprit, quand ça l'encontrait. C'est ça qui vous donne l'impression d'être dans votre intelligence. Mais, vous êtes par contre dans votre intelligence. La preuve, c'est que vous êtes pas capable de créer des mots tout le temps. Et, hey, vous pouvez pas vivre constamment de la relation entre mon esprit et le vôtre. Il faut que vous allez revient un jour à vivre simplement de votre esprit. Mais pour vivre de votre esprit, il faut que vous suffiez de l'émotivité dans les mots que vous parlez. Parce que même si vous le réalisez pas, les mots que je crée servent de background et vous donne l'impression que les mots que vous parlez sont des mots qui viennent de votre intelligence. Regardez-moi ça, bien proche, vous avez voir que c'est bien même. Mais je dis pas que vous avez pas d'intelligence, mais je dis que vous êtes par contre dans votre intelligence. En entendant, pendant que vous êtes que... pendant que vous vous servez de votre intelligence. En même temps que vous parlez des mots, il faut que vous faites attention, parce que vous pouvez faire des erreurs. Si vous faites pas attention, vous allez faire des erreurs et vous ne le verrez même pas. Les nég agents, ils vont le voir, ils vont le sentir et ils vont revenir après, ils vont reparlés. Il y a des médicaux. C'est subtil, c'est vrai. Parce que pour créer des mots, il faut ne pas pouvoir les parler. Pour les créer, il faut ne pas pouvoir les parler. Pour les créer. Parce que quand tu crées un mot, ce n'est aucunement accès sur ce que tu vas dire. Tu sais, c'est pas un mot qui est un mot qui est un mot qui est un mot qui est un mot que tu vas dire. Tu n'es aucunement accès sur ce que tu vas dire. Tu n'as aucune préconception de ce que tu vas dire. Tu n'as aucune idée de ce que tu vas dire. Tu as rien pour te baquer avant de créer le mot. Mais aussi tôt que tu as quelque chose pour te baquer avant de créer le mot, tu le parles le mot, même si tu le parles avec les vêtements. C'est là que vous pouvez faire des erreurs. Tu donnes une direction à l'intention de l'intelligence. Tu donnes une direction à l'intention de l'intelligence qui passe en tout. Tu ne peux pas donner de direction à l'intention de l'intelligence parce que c'est l'intelligence qui doit donner l'intention au mot. Pas toi, avec tes émotions automatales, donner de l'intention à la direction de l'intelligence. Grosse et différente. C'est plus ça que les gens qui parlent. Souvent, surtout ceux qui parlent, je sais pas, qui ont un adresse ou une lettre, il y a toujours une partie de soi qui veut donner une tonalité à la faire. On parle les mots. Un mot ne peut jamais s'appuyer sur votre personnalité. Si ça s'appuie moindrement sur votre personnalité, vous ferez un erreur psychologique. Et cet erreur psychologique, ça, reparaîtra dans l'avenir. Quand un homme parle des mots, il n'y a pas la responsabilité de ce qu'il dit. Il est simplement l'influent. Je sais. Mais quand un homme crée des mots, il y a la responsabilité de ce qu'il dit. Quoi une responsabilité psychologique? Une responsabilité de continuité dans les mots. Quand tu crées des mots, il faut que la continuité dans ce que tu crées. Il ne peut pas y avoir de continuité dans ce que tu crées, tant que tu ne peux pas crer, parce qu'il n'y a pas d'intelligence quand tu parles des mots. Et pour que la continuité dans les mots il faut que l'infiniité dans l'intelligence et pour que l'infiniité dans l'intelligence il faut que simplement de l'énergie vibratoire dans le mental de l'homme. Mais n'y a pas d'autre chose que ça. Il ne faut pas qu'il y ait des motivités ou d'attitude psychologique. Chaque fois que l'homme parle des mots, il fait ressusciter la mémoire d'une mentalité. Subliminalement, aussitôt que l'homme parle des mots, il ressuscite la mémoire de l'humanité. Et il perpétue le mal historique de l'humanité qui est la recherche de la connaissance ou l'acquirivroisement des mots sur l'esprit de l'art. Il est temps il est temps la prison de l'homme. Ça va très loin. Quand c'est rendu ben ben ben ben ben loin, on a peut-être une très bonne civilisation. Exactement. Exactement. Et quand on crée des mots, on ne se sert jamais de la mémoire. Même si on se sert des mêmes mots, si on a la mémoire, on ne crée on ne crée jamais la mémoire parce que on n'en froid pas les mots de la même façon. On ne les discute pas de la même façon, on ne les manipule pas de la même façon, on ne leur donne pas la même intention, parce que l'intention qu'on leur donne ne vient pas de l'émotion du mental, elle vient d'intéger. Et ça c'est la deuxième état. C'est justement dans le mécanisme de l'intention que se discernent la nature du mot. Dans l'énergie d'intelligence, dans l'intelligence pure, l'homme, l'humain, le canal ne connaît jamais l'intention de l'intelligence. C'est pour ça que l'humain, le canal, quand tu crées des mots, doit être protégé par l'intelligence. Sans ça il s'est coupé le coup. Mais ça va partir de l'intelligence de protéger son canal. Mais quand l'homme est inconscient qu'il parle des mots, et qu'il ne connaît pas qu'il n'a pas suffisamment d'intelligence, souvent il va parler des mots, il ne se protège pas et au-dessus de la distance, il va se faire tout le coup. Si il est dans l'intention d'intelligence, ou du dans l'intention subjective du personnel, les mots qu'il crerait ne pourraient jamais le mettre en danger. C'est pour ça que souvent les gens après le signal ils vont chez eux, ils ne savent qu'une deuxième guerre mondiale. Pourquoi? Parce que les mots sont pas les, ils ne sont pas crés. Les gens ne savent pas quand même à quoi ils crés. Ah, ils parlent automatiquement. Ils parlent des mots avec mon esprit dedans. Jusqu'au moment où ils crée des mots avec leur propre esprit. Mon esprit, c'est un virement temporaire. Et l'intention de l'intelligence est particulière à chaque individu. L'intention de l'intelligence est voilée à l'homme pour des raisons occultes, c'est-à-dire pour des raisons qui sont fondées sur le lien entre l'homme et l'adjusteur de pensée, qui font partie de l'adjustement de ses corps, qui font partie de sa relation entre le monde, le matériel et l'humain. Mais si l'homme est canal, il n'y a pas besoin de canalte d'intention

 de l'adjusteur de pensée, il n'y a pas besoin de canalte, mais il doit être capable de la manifester cette intention-là et moins il manifeste la sienne sa propre étonnement. Les gens ont beau dire qui sent ce qu'ils disent et qui ne s'agit pas de sentir ce qu'on dit. Il s'agit de dire ce qu'on a dit. Pas pareil. Si on sent ce qu'on dit, c'est encore un autre truc de la strade. Qui se sert de notre émotivité pour donner à l'étention de nos mots une valeur respectable. Sans équivoque et c'est là que vous faites vos plus grandes erreurs quand vous sentez ce que vous dites. Ça c'est ça c'est décri de la la douce main de la condition de la de la grandeur. Ça c'est vous parler sans vous gronder. Pppp Pppp Pppp Vous sentez qu'un temps crédément enlevé de la la mais on est tellement habitué à sentir pourquoi. Parce qu'on est constamment parler avec des mots qui ont su lever en nous une émotion positive. Et c'est une émotion positive qui fait partie de la vérité des mots et aussi de vous rentrer dans la vérité des mots vous entrez et vous devenez plus agnés des lois du mensonge de ça. C'est fort la civilisation c'est fort une civilisation c'est moudiment fort une civilisation et très peu d'hommes sur la terre connaissent, savent qu'est-ce que c'est une civilisation, qu'est-ce que ça implique une civilisation. Les sols qui connaissent les mécanismes d'une civilisation sont ceux qui viennent de ces planètes pour créer d'autres civilisations les architectes des civilisations mais les hommes qui subissent mes sages de subir l'homme lorsqu'il commence à créer parce que même s'ils ne connaissent pas toute la mécanique de la civilisation les mots qu'ils crient lui feront reconnaître les dangers de la civilisation et les dangers de la civilisation sont où, ce situ où et ce situ dans l'émotion du mot parler qui suscite dans l'homme le concert le sentiment de vite de sauf que c'est très dangereux de penser qu'on parle avec intelligence parce qu'on s'en comprend parce qu'on s'en comprend parce qu'on s'en comprend c'est un c'est un des pièges, c'est un des derniers pièges de la de sentir tant que l'homme sentira il sera encore dans la s'attirer sa conscience et ne pourra pas complètement renverser le pouvoir de la conscience astral sur sa conscience supérieure parce que sentir veut dire deux choses sentir veut dire avoir l'impression de et l'impression de lier à la mémoire d'une action antérieure soit personnelle qui a créé un résultat quelcombe ou soit collectif sanctionné par l'humain intergénéral et par la civilisation ça va jouer, ça va juste que dans nos cours, on va dire en cours oh si le juge il prend ta décision ça va faire, ça va créer un fait tu sais quand il disait un antecedent c'est plein entre les cédents puis ouvre du les juges, regarde dans le lit puis hop, il y a une antecedente, tout le l'année il disait, ça a été décidé dans le temps ah, l'erreur continue là je reste prudent je reste prudent la prudence du juge ça le juge c'est la prudence du juge, qu'est-ce que ça veut dire la prudence du juge ça veut dire cinq choses la prudence du juge, je veux dire incapacité du juge, de sortir de la prudence c'est-à-dire de rentrer dans l'intelligence c'est-à-dire de sortir du sentiment de l'intelligence du droit imposé par la civilisation pour définir d'autres coordonnées d'autres limites pour l'expression d'un droit neuf, tout tellement clair deuxièmement ça veut dire l'incapacité du juge de s'asseoir sur le droit ancien et de l'écroser pour donner naissance un droit neuf, parce que ça demande de l'intelligence créative pour créer un droit neuf parce qu'un droit neuf ne peut se créer que par l'intelligence créative s'il doit être créatif sinon on est créé par la splal et automatiquement ça devient une répétition reformée d'un droit ancien troisièmement ça veut dire que le juge le juge est incapable de prudemment avancer dans les sions anciennes de la pensée judiciaire pour faire passer dans ces sions-là une autre nouvelle qui est l'intelligence du droit au fur et à mesure qui discute le corps pour réveiller dans les esprits des avocats des nouvelles formes de vision juridique pour entraîner le corps juridique juge et avocat à une piole de conscience du droit juridique et de l'intelligence juridique du droit afin de créer dans le monde de la jurisprudence un autre sort de conscience juridique dans laquelle il n'y aura plus de prudence du droit mais simplement du droit providentiel c'est à dire un droit qui donne à l'homme le justice qui a besoin de sur le terrain social quatrièmement ça veut dire que le juge et les avocats sont incapables de se sortir d'un moule qui éternise les erreurs ou les bonnes intentions anciennes pour créer un moule nouveau afin de fracturer les formes de l'ancienne psychologie de la jurisprudence comme on retrouve dans le cas de Napoléonien pour créer à l'échelle de la psychologie d'aujourd'hui dans un monde moderne une jurisprudence qui convient à une psychologie de civilisation qui est totalement neuve dont les paramètres les éléments psychologiques, les éléments moraux les éléments religieux, les éléments théologiques ont tellement changé, ont tellement changé les rues depuis 200 ans puis simplement ça veut dire que même les juges qui font de grands efforts sont prisonniers de la justice parce que ils sont incapables de voir que la justice est faite de mots parlés et non de mots créés ça signe les gens et l'autre chose quand on parle des mots c'est que quand on parle des mots on les parle en retardant les mots et quand on parle des mots on n'est pas capable de les parler sans les voir avant de les parler il y a toujours une mécanisme de réflexion avant qu'on les parle, il y a toujours une petite timing il y a toujours une petite partie de soi qui s'occupe du mot qu'on va parler surtout quand on parle sérieusement et le pire c'est que plus on parle sérieusement, plus on entre l'intelligence de la vibration des mots plus on doit se découper se séparer complètement des mots, se séparer complètement du fait de parler des mots pour laisser passer simplement l'énergie de l'intelligence qui aille créer des mots et après ça tu peux regarder, tu peux les écouter tu vas dire c'est intéressant ça mais tu ne peux pas te permettre de pas de temps à perdre quand tu parles, quand tu crées des mots de vérifier, de saisir de percevoir, de sentir de analyser des mots, tu dois les lancer dans le vent de l'homme, dans l'esprit de l'homme pour que ensuite l'homme puisse vibrer à cette énergie-là et ensuite grandir dans cette énergie-là mais si tu t'occupes d'épargner puis d'irgarder, puis d'effroiter puis d'éclater, puis d'émesurer comme toute la crise de gaine, il faut qu'on en s'y oser mais vous vincez avec la marne vous vincez avec des gros, qui ont des grosses positions qui brossent des gros affaires et qui ne valent pas le cul mais ils se mettent même dans le vent des organismes qui sont le pouvoir qui ont le pouvoir qui sont le pouvoir, qui sont la manifestation du pouvoir mais qui ont pas un crise de pouvoir parce qu'ils parlent des mots qui ont ça, on appelle ça de la diplomatie pour moi c'est d'un diplomatie pas vrai ça va loin par les mots mais ça c'est la civilisation c'est la condition de l'homme c'est la condition de totes mais l'homme qui vient l'homme, l'individu l'unité, l'identité la connexion, l'homme qui vient qui va voir ou qui vit dans le monde et qui passe dans le monde qui passe par les tribunaux, qui passe par les lecturs qui passe par les genoux, qui passe par la civilisation doit être suffisamment dans son intelligence pour réaliser vibratoirement les mots qui sont parlé avant de pouvoir créer des mots parce que si vous êtes pas capable de percevoir la vibration des mots que vous lisez ou qui vous en parlez vous pouvez être sûr que ça va prendre un mot au début de temps avant de vous autres pouvoir en créer des mots parce que faut que vous passiez par l'état ou vous soyez suffisamment fort dans votre émotion dans votre intellect mais surtout votre émotion parce que ce pas votre intellect qui est prenant ici votre émotion faut que vous soyez suffisamment fort dans votre émotion pour subir le choc des mots parlé et les mots parlé tous les mots parlé il y en a pas un le mot parlé tu crées pas un choc à un homme consciemment pas un étant que l'homme consciemme pas capable de subir le choc des mots parlé ça veut dire qu'il est pas capable de détruire par création le mot parlé et automatiquement il y en a plus un automatiquement ce que je veux dire c'est que tous les mots parlé dans le monde entier un homme qui est dans l'intelligence peut voir le travail et quand tu vois le travail des mots parlé t'élives même si tu es sur le plan de l'église même si tu es dans une civilisation t'élives parce que tu vis de ton esprit tu ne le dis pas des opinions des hauts qui sont en dehors de leur esprit et qui sont simplement dans leur rationale mais faut avoir faut être capable de vivre en dehors de ne me tirer ça que quand je parle des similaires je crée des chocs pour faire du bril mot sénère faire du bril mot sénère faire du bril mot sénère faire du bril pourquoi pour vous amener éventuellement elle ne peut être choquée par les mots pour pouvoir sentir la vibration des mots parce que elle commence là votre force et dans votre esprit et votre force elle commence quand vous êtes capable d'absorber le choc émotif qui vient avec les mots paroils si vous êtes faible vous ne serez pas capable vous allez retourner dans les mots paroils vous allez retourner dans la mémoire d'humanité vous ne pourrez jamais connaître votre intelligence vous pourrez jamais vivre votre intelligence vous savez toujours les gens et à ce moment là ça ne fait pas des amitiés des amitiés pour vous cacher ou vous souffrir des solitudes parce que vous ne serez pas intelligent un homme est intelligent il ne devrait jamais réagir à un mot paroils

 parce que un mot paroils c'est mort tu ne réagis pas à un mot paroils tu peux vibrer à un mot gris mais tu réagis pas à un mot paroils ou si tu réagis à un mot paroils de l'émotion à toi tu deviendras être pogné par le mot tu deviendras être pertinisé tu deviendras être pertiné de jasper tu deviendras être coupé tu deviendras être pertiné de jasper tu deviendras être pertiné de jasper réagir au mot paroils parce que ça va loin quand tu réagis quand tu réagis à un mot paroils ça veut dire que déjà tu doutes en un de jasper ça veut dire que déjà tu donnes à l'autre ce l'ique par le mot un exclut merci sur toi lesci ça veut dire que déjà tu es plus petit que lui ça veut dire que si tu es plus petit que lui tu n'es pas égale à lui, tu ne vas pas te marre. Parce que c'est dans l'égalité universelle que l'homme se manifeste en tant que les gens. Dans l'inégalité ou dans la comparaison existentielle, ça ne va rien. De sorte que tu finis avec des hiérarchies, demandes bien sa vente, puis demandes bien une ignorante, puis ces savants qui ronnent les ignorants. Si les savants de r jambe sont la basée de pouvoir. Mais on n'a pas des mots parlais avec fuc. On n'a pas des mots parlais avec des ramos. On n'a pas des mots parlais par des gars qui ont des doctorats. On n'a pas des mots parlais par des gars qui ont deux doctorats. Qui ont un con bim, puis on ne parle pas des mots parlais par des gars qui ont trois doctorats. Ça n'a pas l'air de ça. Ça vous pousse qu'un peu? Parce qu'on n'a pas la maître sensation en soi, plus intelligent que ça. Prends un petit bruit. Non, elle est bonne. Quand tu n'es pas capable d'avoir la sensation de l'intelligence, de ton intelligence, le savoir de ton intelligence, d'être plus dans l'intelligence, entre autres, on a dit plus intelligente, tu n'es pas plus raisonnée, puis tu es plus intelligent que un gars qui a trois doctorats, tu es fini. Il est mieux de pas faire un rétélement avec lui, parce qu'il va t'embarquer. C'est pas facile pour la majorité des gens, de se savoir intelligent. On n'accepte pas. Ça vous, parce qu'on n'accepte pas, parce qu'on a des émotions. Le problème de l'homme, c'est les motifs. Il y a des gars, moi je crois avoir une très forte éducation, je ferai très bien à ma pause, pas une éducation de problème. C'est notre émotion de problème. Ça se peut pas pour le p'tit peu... Ça se peut pas. C'est qui détermine ça se peut pas. C'est la pression extérieure sur toi. Ça se peut pas. Pourquoi est-ce que tu peux pas supporter la pression extérieure? Parce que tu n'as pas d'intelligence, tu n'as pas de centristé, tu n'es pas dans l'énergie. Ça se peut. Quand ils disaient, les nazariés, quand ils disaient, je m'ouvre, comment ils disaient ça? Je... je... je bavris les mièvres de ma peau. Comment ils disaient ça? Je vaux mérir les tiens de ma bouche. Je bavris les mièvres de ma peau, c'est pareil. Des mots. C'est ça que je dis à la main, ça? La pression de ce bruit, c'est ce que... On est trop chou. Ok, je continue. Alors... Je continue. Je me suis dit... C'est... c'est Miele à contrôle de ça. Comme t'as l'air, c'était pire, là. Quatre hommes, vous êtes... Un petit peu plus froid. Remette-y là. Trosom, remette-y liste. C'est la grosse efface, c'est vrai. C'est trop fort. Alors, comme je disais... Comme je disais tout à l'heure, il y a... Il y a trois possibilités pour l'homme avec les mots. Soit qu'un homme parle pas les mots, ou qu'un homme parle les mots, ou qu'un homme crée les mots. Et... Il ne faut pas se... se... se fourvoyer... concernant la création des mots. Ne crée pas les mots qui veulent. Crée les mots qui peuvent. Mais parle des mots qui veulent. Et celui qui ne peut pas parler des mots, ne peut pas parler des mots. Et... Je suis pas un ramien. Mais je suis un grète. Là, je veux prendre une tranche. Je veux prendre la tranche la plus difficile, au niveau d'expérience. La tranche où les gens ne peuvent pas parler des mots. Il y a des gens qui ne peuvent pas parler. Puis, ils se sentent mal, ils se sentent mal à l'aise. Ils se sentent inconfortable. Ils se sentent pas intelligents. C'est une suffrance de ne pas pouvoir parler. De ne pas pouvoir exprimer ce qu'on voudrait dire. Et... Le phénomène de ne pas parler des mots, c'est un phénomène qui est directement lié à l'état emotif de l'homme. C'est définitivement un phénomène émotionnel de ne pas parler des mots. Les gens qui parlent des mots peuvent être aussi peu, aussi souffrir d'un état emotif. Dans les deux cas, l'émotion sert à soi ne pas permettre de parler des mots ou à parler des mots. C'est seulement dans l'état mental pur où il n'y a pas d'émotion que l'on peut créer des mots. Les gens qui ne peuvent pas parler de mots doivent réaliser que c'est avec le temps, avec le justement de leur corps qu'ils vont pouvoir parler des mots avant de pouvoir créer des mots. Et sur le plan psychologique humain, il y a seulement des méthodes, il y a seulement des écoles, il y a seulement des études que vous pouvez faire pour vous amener, pour vous entraîner à parler des mots. Au niveau du stage où les gens parlent des mots, les gens doivent aussi réaliser que beaucoup de mots parlés ou les mots parlés proviennent de l'état emotif. Cette catégorie-là de l'expression humaine est très importante parce que c'est réellement à ce niveau-là que se fait le plus grand demand chez l'homme. Pour parler, pour créer des mots, il ne peut plus parler de mots, il faut perdre la mémoire. Il faut perdre de la mémoire. Parce que la mémoire contient de l'émotivité qui est de la reste. Alors c'est un phénomène naturel, c'est un phénomène qui convient à la conscience diplomantale de la perdre de la mémoire subjective. Je sais pas que tu perds la mémoire, mais tu ne peux pas te servir de la mémoire par ton mécanisme émotionnel comme tu pouvais avant pour parler des mots. De sorte que les mots que tu crées sont des mots qui sont intentionnés par l'intelligence et ne sont jamais intentionnés par l'égo. Une bonne façon pour les gens qui déjà peuvent parler des mots d'en arriver à pouvoir créer des mots, c'est de se détacher émotivement de l'intention des mots, de ne pas... C'est un peu comme un fil. Quand vous parlez des mots, vous essayez de pas perdre le fil. C'est là que vous faites votre art. Vous devez apprendre à pouvoir le perdre le fil. Parce que si tu veux que vous perdez le fil, vous perdez le pouvoir de parler des mots pour entrer dans le pouvoir de créer des mots. Mais comme vos causes sont pas ajustées, ils se créent une émotivité en vous, vous perdez le fil et vous perdez le bon. Mais si vous vous habitez à perdre le fil, dans ce sens, ce n'est pas le fil des idées, mais le fil de l'intention. Gros et différent. Le fil de l'intention. Ne pas vous occuper de ce que vous allez dire. Ne vous occuper de ce que vous dites. Parce qu'il y a deux étapes qui nous ont dit la création du mot. Il y a l'étape dans laquelle on s'occupe de ce que l'on dit et il y a l'autre étape qui nous indique de ne pas s'occuper de ce que l'on va dire. Comme moi, je vous parle et quand je vous parle, je vous occupe simplement de ce que je dis et non de ce que je vais dire. Et quand je m'occupe de ce que je dis, je me concentre sur ce que je dis. C'est-à-dire que je ne laisse pas l'extérieur influencer momentaire. Automatiquement, ça me permet de canaliser l'énergie émotionnelle, l'énergie vibratoire et de créer instantanément avec ces pénurges-là. C'est un peu comme quand vous faites du pain. Quand vous faites votre pain, c'est quand vous faites ça que vous faites votre pain. C'est là que vous faites votre pain. Pas quand vous mettez au faux. C'est quand vous faites ça que vous faites votre pain. C'est quand vous faites ça, autrement dit, que vous canalisez l'énergie, que vous créez des mots. Mais vous faites une erreur. C'est qu'au-sitôt que vous venez pour parler un mot, vous voulez l'enchaîner avec un autre. Vous coupez l'énergie créative. Parce que vouloir enchaîner avec un autre, ça devient de vos affaires. Ça devient du matériel qui fait partie de vos personnalités. Ça devient du matériel qui fait de vos personnalités. Ça devient du matériel qui donne une qualité avec la personnalité qui vous donne une certaine précision. Ça fait que l'intellect. Ça fait que l'intellect. Et c'est là que vous coupez l'énergie créative. C'est tellement vrai que quand tu te concentres sur ce que tu vois dire, non sur ce que tu dis, que tu dis est mort. Parce que tu ne penses plus que plus d'énergie qui parle de même, tu te fais cacher par ce que tu vois dire. Oui, exactement. Exactement. Faut jamais. Puis une fois que vous êtes plus dans la conscience, dans l'intelligence, dans ce moment-là, vous pouvez les entendre parler en même temps que vous parlez. Ça va bien vite. Là, vous pouvez fonctionner, parler, puis les écouter, parler, puis vous écouter en même temps. Et ça, ça prend justement des gâts parce que c'est en nous, c'est encore une autre vibration. Mais l'erreur qu'on fait quand on parle, c'est qu'on veut donner une orientation, une intention à notre dialogue. Ça, c'est une très mauvaise habitation. C'est un peu de la vie qui est la vie. C'est un peu de la vie qui est la vie. C'est une très mauvaise habitude. Puis c'est ça qui nous empêche de créer des mots. Automatique, mais si on est moins vraiment émotif, si on a moins vraiment un blocage émotionnel, si on a moins vraiment de l'émotion, de l'énergie émotive qui date depuis notre naissance, depuis notre jeunesse, qui paralysent notre mental inférieur, on peut plus parler. Parler, c'est la chose de plus facile au monde. C'est la chose de plus difficile au monde. C'est comme écrire. Écrire, c'est la chose de plus facile au monde. C'est la chose de plus difficile au monde. C'est un extrait. Il y a des équilémires qui souffrent. Ils sont tous juste mettre de la chambre, de fermer les dos, ils sont tous crits dans la vie

 de la neve. Ils sont pas capables d'écrire n'importe où. Ça leur prend de la fonction des conditions. C'est une différence. Ils écrivent, ils sont tous rus, mais ils ne s'écrivent pas. Ils se jouent quand ils viennent en souffre un coup. Quand on parle, et qu'on a réalisé que parler des mots ça ne met nulle part, pas qu'on n'a pas réalisé que parler des mots ça ne met nulle part, on n'a rien dit. On n'a rien dit. Parce que quand on parle des mots, comme là, je suis pas capable de parler des mots, de créer des mots. Il faut que j'attends, je ne peux pas créer des mots quand je veux. Là, j'en crée des mots, mais j'en crée pas comme t'as l'air. C'est dur pour les go, de... au début, de pas créer des mots. Parce qu'ils te quillent et ils font une spraque coupée, poutre, montée, que c'est pas toué. Qui run le show? Qu'est-ce que tu as? Qui run le show? Faites les go souffres, parce que les go, ils veulent avoir de la continuité dans son langage. Ils ne veulent pas avoir à parler comme ils sont des signes de rien publié. Mais ça, c'est le prix que les go doivent payer pour perdre la mémoire. C'est le prix que les go doivent payer pour perdre l'émotion, l'émotion dans le mot. Quand tu te coupes, tu te lèves dans le centre de saint, tu te tues de l'émotivité dans le mot. Faites qu'ils te amènent petit à petit à pouvoir créer le mot, c'est-à-dire, le cadésil sans tient d'émotivité dedans. Tu peux pas, tu peux pas, tu peux pas, tu peux voir l'importance dans le mot que te créé après, mais tu peux pas le voir avant, parce que la créativité c'est instantané. Les gas, les gas, les gas, les gas, c'est intéressant. Les gas font partie du jeu de l'esprit. Ils nous font faire des gas pour tester, pour voir si on va réagir émotivement nos gas. Si on réagit émotivement nos gas, ils vont nous en faire faire d'autres. Pour éliminer l'émotion du phénomène de parler les mots, pour qu'on en arrive à créer les mots, c'est ça qui nous font faire des gas. Dans le fond, nous autres, nous faisons des gas. C'est eux autres qui nous font faire des gas. Mais nous autres, on réagit au gas. Alors, on manifeste de l'émotivité, ça coupe de l'énergie, parce qu'ils nous font faire des gas pour qu'on apprenne à dépenser l'émotivité de la gas, pour mentaliser l'énergie de la gas, pour qu'on puisse éventuellement canaliser l'énergie. C'est pour ça qu'on est obligé de se frier de mieux, de façon, de toute sorte, de façon avec eux autres, de transmuter l'énergie emotive de l'expérience en énergie mentale, parce que l'économie mentale supérieure se crée à partir du corps émotionnel. C'est par l'élimination de l'émotion en soi qu'on crée l'émotivité de la gas supérieure, parce que le mental inférieur existe en vertu des motivités. Le mental supérieur existe en vertu de l'absence des motivités d'alimentation. Il y a une dimension du pouvoir de la conscience supérimentale sur la terre et du pouvoir de la conscience supérimentale sur la terre. Depuis plus arrêté, il doit continuer, il doit passer grandir dans toutes les nations, éventuellement, avec les siècles. Alors, la Lue est la main pour que l'homme crée. Il faut que il se désengare des mots. Et si on considère le phénomène du passage de parler des mots, à créer des mots et que ça ne se passe pas. Et si on considère le phénomène du passage de parler des mots, à créer des mots et que ça ne se passe pas. Et si on considère d'un point de vue mondial, d'un point de vue de culture, d'un point de vue de civilisation, ça va prendre du temps à mots dix avant que ça se fasse. Mais, d'ici l'instant-là, il y aura des écoles, il y aura tout, toute la civilisation va changer, tout va changer. Mais en attendant, pour ceux qui passent d'une race à une autre, d'un cycle à un autre, il est essentiel pour l'homme de pouvoir canaliser l'énergie de la conscience de la conscience de la conscience de la conscience de la conscience de la conscience au moins pour bien conduire le dialogue de la conscience de la conscience 산 simultaneously. Puis l' showed de texte, que je par Celebration sort Ji- obtenir le Todd et se dove refugees de la conscience isters enторы ne repartent kul- roku. LLE. Voici le peuple qui a parlé поз으면 les émissions militaires principaux de la ούir. Et ça c'est notre ego. Parler des mots pour eux autres, c'est aller contre la convention de l'esprit. Et la convention de l'esprit pour eux autres, c'est une grosse patale parce que la convention de l'esprit, c'est l'entendement universel de l'esprit. Faut que si tout qu'on va contre la convention de l'esprit, on retarde l'évolution de l'esprit et le planète, et automatiquement on se mit la planète à des actes d'agression contre l'âme, éventuellement. Et c'est ça qu'on connaît comme l'hégaire. Le phénomène de parler des mots, il va très loin dans l'évolution, il va très loin dans le phénomène humain, il va très loin dans le phénomène surhomme, il va très loin dans le phénomène de la science, de l'intelligence. Les gens qui ne peuvent pas parler doivent s'habituer à parler. Bien, il y a bien des raisons pourquoi ce que des gens ne peuvent pas parler, parce qu'ils n'ont jamais eu de feedback. Mais les gens aujourd'hui qui ne peuvent pas parler et qui rencontrent des gens avec lesquels ils peuvent parler peuvent commencer à apprendre à parler des mots, puis un jour, bien apprendre à créer des mots, qu'un homme puisse pas parler des mots dans une société qui n'est pas censée dans son institution, dans son fond intérieur, ça c'est normal. C'est pour ça d'ailleurs qu'on arrive à plus parler de mots. Mais un homme qui entre dans une société anonyme, dans une relation humaine avec des hommes d'une différente nation, qui entre dans l'intelligence, qui entre dans la compréhension de l'écanisme des mots et de l'intelligence, peut facilement commencer à parler des mots avec d'autres personnes qui parlent des mots, sachant que déjà, il va être donné un peu d'oreille assez mots par les mais mal formés au début parce qu'avant il était pas capable de parler des mots. Parce que le mécanisme de la gène lié au phénomène de parler des mots, c'est un phénomène qu'on ne peut pas par soi-même contrôler. Mais c'est un phénomène qu'on peut avec le temps réaliser comme étant un entrave à notre intelligence. Et pour briser cet entrave-là, notre peuple des gens, c'est à nous autres de rencontrer des gens avec lesquels on peut parler, et ensuite à rencontrer des gens qui créent des mots, et dans ce stage-là, on ne sera plus nous autres, nous-mêmes plus avancés, mais il faut qu'on parle. Tu ne peux pas prendre des peules pour apprendre à parler des mots, il n'y en a pas de peules pour ça. Mais il y a des exercices, c'est l'exercice le meilleur, mais c'est de s'habituer à parler avec des gens. Alors, dans une société nouvelle, dans une société où le niveau de conscience est plus haut, plus élevé, où des gens qui peuvent créer des mots, ou des gens qui peuvent parler des mots plus intelligemment, sont prêts à vous tendre le reste, si vous n'êtes pas capable de parler des mots, à ce moment-là, c'est à vous autres d'en prendre avant d'air. Mais si vous êtes bloqués dans votre émotivité, ça, ça fait partie de votre expérience, puis c'est avec le temps que vous allez en sortir. Avec le temps. C'est à l'heure où vous puissiez écouter, puis vous pouvez m'occuper de ça. Bon, OK. Si vous... Bon, c'est bien si tu sais, ça va écouter. Il y a deux façons de ça, d'écouter. D'une façon passive de ça va écouter, puis d'une façon active de ça va écouter. Une façon passive de ça va écouter, c'est écouter sans pouvoir comprendre ce qu'on écoute. Faisons active de pouvoir écouter, c'est écouter en essayant ou en comprenant ce qu'on écoute. C'est deux niveaux différents. Il y a des gens qui vont écouter passivement, mais ils ne peuvent pas comprendre ce qu'écoutent. Puis il y a des gens qui peuvent écouter activement, et qui vont comprendre ce qu'écoutent. Et dans le cas des gens qui écoutent passivement et qui ne comprennent pas ce qu'écoutent, c'est en cause, c'est en cause, c'est en cause du phénomène de l'émotivité. Et le phénomène de l'émotivité chez l'homme crée la même situation chez les gens. Autrement dit. Le phénomène de passivité, de démotivité crée la même situation chez l'homme qui ne peut pas comprendre ce qu'écoutent que chez l'homme qui ne peut pas parler des mots. C'est une même mécanisme. Ça a même pas tant. Et je ne peux pas dire l'inversellement, mais je peux dire généralement un homme qui est capable de parler des mots et capable de comprendre ce qu'il y a. Ce qu'il y a. Parce que le canal est ouvert et dégouté. C'est ça. C'est l'envers et l'endroit. C'est l'autotage après, mais c'est de créer des mots. Quand tu crées des mots, mais là, c'est le contraire. C'est pour lui. Quand tu crées des mots, tu n'es pas capable de comprendre ce que t'écoutes. Tu sais ce que t'écoutes. Tu sais. Si tu ne me parles, oui, je ne comprends pas ce que tu me dis. Mais je sais ce que tu me dis. Ah, pour savoir ce que t'écoutes, il faut que tu puisses créer des mots. Pour comprendre ce que t'écoutes, il faut que tu puisses parler des mots. Et pour ne pas comprendre ce que t'écoutes, il faut que tu puisses ne pas parler des mots. Fait que ça se tient. Un internavère de l'autre. Un. Pas de l'autre. C'est plus à moi que je dis souvent, c'est bien facile de se dire c'est bien simple, ce que je dis. C'est vrai que c'est bien simple, ce que je dis. Et ça se comprend bien, ce que je dis. Mais il faut être capable de savoir ce que tu m'écoutes. À ce moment-là, si tu ne sais pas ce que t'écoutes, tu vas essayer de comprendre ce que t'écoutes. C'est assez de comprendre. Tu sais, tu ne sais pas ce que t'écoutes. Tu sais, tu ne sais pas ce que t'écoutes. Là, tu vas essayer de comprendre ce que tu écoutes. C'est assez de comprendre ce que tu écoutes. Là, ça peut être du doigt. Fait que là, tu vas dire je comprends pas. Et si

 je regarde l'expérience des gens, là où les gens sont capables de créer des mots, sont capables de savoir ce qu'ils écoutent, là où les gens parlent des mots, sont capables de comprendre ce qu'ils écoutent, là où les gens ne sont pas capables de parler des mots, ne sont pas capables de comprendre ce qu'ils écoutent. Ça, c'est une loi universelle, c'est une relation universelle. Une fois que l'homme commence à créer des mots, il y a un autre stage. Quand un homme commence à créer des mots, là, sa fonction, c'est de commencer à diffuser des mots. Mais tu ne peux pas diffuser des mots avant de créer des mots, parce que pour diffuser des mots, il faut que tu aies le pouvoir d'abord de créer des mots. Fait que tu peux être capables de créer des mots, mais n'est pas que tu es diffusé encore. Parce que c'est un autre fonction de diffuser des mots. Pour pouvoir diffuser des mots, il faut que tu sois capables de les créer, les mots, il est comprendre en même temps, puis les savoir en même temps. Autrement dit, quand tu diffuses des mots, il faut que tu aies 3 facultés de pouvoir parler des mots, créer des mots et des diffuser. Ça veut dire que il faut que tu aies 3 stages d'intelligence, d'intelligence supermantale, d'intelligence mentale, d'intelligence motivale. Toutes balancées. Fait que si tu as l'intelligence immotile balancée, tu ferais pas d'interférence avec l'intelligence mentale inférieure. Si tu as l'intelligence mentale dans l'intelligence inférieure balancée, tu ferais pas d'interférence avec l'intelligence supermantale. Il y a des mécanismes qui font réaliser que tu feras pas d'interférence avec l'intelligence supermantale et l'intelligence mentale. C'est que si tu fais des erreurs, ça ne fait rien. Si tu fais des erreurs, ça ne coûte pas ton fil. Tu continues pareil. Moi, j'en fais des erreurs quand je parle. Je ne le vis pas mon fils. Je continue. Mais pour que tu puisses diffuser des mots comme ça, autrement dit, ne pas faire d'interférence avec ton mental inférieur ou ne sois pas conscient des mots que tu utilises dans la diffusion. Si tu as conscience des mots que tu utilises dans la diffusion, tu vas ralentir ton rythme de parler et automatiquement, tu vas ramener ton parler des mots créativement à un engage mental inférieur. Et automatiquement, tu vas perdre la notion de ce que tu dis. Et aussi tôt que tu perds la notion de ce que tu dis, tu perds le temps de ton intelligence. Et si tu perds le temps de ton intelligence, tu sors du temps, de l'esprit. Si tu sors du temps, de l'esprit, ce que tu dis ne sera pas dans le temps de ce à qui tu vas parler. Quand tu diffuses de l'information, quand tu diffuses à partir de ce stage supérieur et que tu pères dans un temps, ça convient toujours au temps des autres hommes. Parce que diffuser, c'est mettre en action les lois de l'esprit. Ce n'est pas mettre en action les lois de l'acononçant. Et quand tu mets en action les lois de l'esprit, automatiquement, l'esprit est un universel, l'esprit est enregistré libératoirement dans l'esprit universel, les esprits reçoivent. On est comme des systèmes de voie communiquant. Et c'est à ce moment-là que le processus d'une fusion devient extrêmement important et peut prendre une certaine... une certaine valeur dans l'esprit de l'homme et une valeur qui est présente dans l'instant même de son évolution. Ça sert. Mais avant de pouvoir diffuser des mots, il faut pouvoir les créer. Parce que la diffusion des mots veut dire l'expression instantanée de ce que l'intelligence veut dire à l'esprit de celui qui reçoit les mots. De sorte que quand tu diffuses les mots, tu ne diffuses pas les mots pour l'humanité, tu diffuses les mots pour des individus. Et quand tu diffuses les mots pour des individus, tu parles avec les individus, tu n'appales pas une masse. C'est pour ça que quand tu parles, quand t'es conscient, quand tu diffuses des mots, t'es obligé de regarder une personne. Tu peux changer, mais tu ne peux pas regarder au plafond de nez. T'es obligé de regarder une personne, une personne, une personne, une personne, une personne, parce que tu parles à un esprit. Si vous remarquez quand je parle, il faut toujours que je regarde quelqu'un. Je peux pas regarder là. Parce que si je regarde là, je perd la nature de mon esprit et je rentre dans la nature de la matière. Pour rentrer dans la nature de l'esprit, il faut que je communique avec le plus grand esprit. Et quand je regarde, c'est pas nécessairement pour vous dire, ce que je te dis, c'est ça. Ça s'applique à toi. Ça peut. Mais quand je le fais, je le sais. Mais quand je le fais, c'est pas nécessairement ça. Mais non, à côté, ça peut servir de faire penser que c'est ça pour que toi-même, tu sais, ça n'arrête pas. Mais si on revient, chaque mot a une vibration. Là, j'ai dit, mais si on revient, je reviendrai l'antimoré. Parce que je contienne la nature de mon esprit au temps de la valeur et du mot que je vais serre pour exprimer dans le temps la diffusion de ce qui va être dit. Je me contiens. Mais c'est pour ça que faut être bien dans l'intelligence de l'esprit et la vibration du temps pour pouvoir employer des mots qui caractérisent l'instantanéité de la formation de la forme pour instruire et élever la vibration. Mais je peux pas le faire plus de temps. Sans ça, vous sauteriez. Fait que je le diffuse. Parce que ça crée trop d'énergie. Fait que j'ai une science quand tu diffuses des mots. Et faisant par la partie de la science de diffuser des mots, tu dois savoir comment les diffuser les mots. Alors tu dois instantanément connaître la psychologie de ce que tu fais quand tu parles. De sûr que quand tu parles, tu dois savoir exactement ce que tu fais dans le temps ou tu le fais. Mais ça, ça fait partie déjà du phénomène de la diffusion du mot. Parce que tu n'as pas besoin de t'y penser. Ça, c'est instantané. Mais les hommes qui passent du stage de parler des mots au stage de créer des mots doivent savoir que c'est aussi bon qu'ils sachent que quand on en arrive à pouvoir créer des mots, on en arrive à se concentrer dans notre tête. Et se concentrer dans notre tête, ça veut dire se concentrer sur l'habit du mot. Et l'habit du mot, c'est l'instant du mot. L'instant du mot, c'est le point où ton esprit vit. Et le point où ton esprit vit, c'est pas la fête qui est la fête. Ou le gars qui est là, c'est le point où ton esprit vit. C'est le point dans ta tête où tu manifeste l'énergie. Mais ça, ça demande un haut niveau de concentration. De sorte que plus tu t'habites à créer des mots, moins t'es capable de parler des mots. Parce que plus tu n'es plus impliqué dans ce que tu dis. Et aussi tôt que tu perds de l'implication dans ce que tu dis, tu t'impliques dans ce que tu sais. Et quand tu t'impliques dans ce que tu sais, ça a du bon incité. Et quand tu commences à bien ré waves que ce que tu sais, ça a du bon incité, tu commences à ben aimer ce que tu sais, puis quand tu commences à bien aimer ce que tu sais, tu dis bien ce que tu sais, et quand tu dis bien ce que tu sais, tu les manques au plus que tu sais. Alors tu retours dans l'arrière puis tu retours dans l'arrière et non tu dis tellement bien ce que tu sais, que les gens ne peuvent pas pas écouter, parce que y'a une vibration tellement haute dans ce que tu sais. Puis dans ce que tu dis, que tout ce que tu sais et tout ce que tu dis, regarde mon visage. Moi, je vais dans l'air. En plus la vibration montre, plus tu te détèches, plus tu vas aller chercher loin dans le temps de l'esprit ce que tu peux dire. Pas ce que tu veux dire, mais ce que tu peux dire. À ce moment-là, tu es rendu un point où il n'y a plus de limite au savoir. Il n'y a plus de limite à ce que tu peux dire. Il n'y a plus de limite à ce que tu peux dire. Et quand il n'y a plus de limite à ce que tu peux dire, tu ne travailles plus avec des mots. Tu engendes sur la terre le verbe. Quand tu engendes sur la terre le verbe, tu es dans le verbe, tu es verbe, et ta vie, et ta mort, et ta connaissance, et ton savoir, et ta manifestation, matériel, spirituel, ou hétérique, est totalement parfait. Et c'est ça l'évolution de l'homme. C'est là que doit aller l'homme. Mais pour que l'homme entre dans son corridor de temps, qui est la façon, à son esprit d'exprimer parfaitement l'énergie de l'intelligence, l'homme doit se détacher égoïquement du mot. Et ce n'est pas facile pour l'homme de se détacher égoïquement du mot parce que l'homme est impliqué dans le mot. Il y a une valeur pour lui dans le mot et la valeur est dans l'émotion du mot. Et l'homme doit être capable de voir, de sentir l'émotion dans le mot pour réaliser la science de l'intelligence dans la forme du mot. Et à ce moment-là, il peut créer des mots, puis ensuite les diffuser de les mots. Et puis il les mire. À ce moment-là, quand tu parles aux gens, c'est intéressant. Pour lui et pour les gens. Là, il y a bien ça. Une grande erreur de l'homme, c'est d'avoir peur de faire les erreurs. Et quand tu parles des mots. Il est comme là, il m'a peur de faire des erreurs. Quand tu parles des mots, il va engendrer la vérité. Parce que si tu as peur de faire des erreurs, tu engends la vérité. Puis aussi tu as engendre la vérité, tu es prisonnier de la loi cosmique. Ça veut dire que tu es incapable de savoir rien. Mais aussi que tu perds la crainte de faire une erreur en créant un mot, automatiquement, tu télèves au-dessus de la loi du mensonge cosmique. Et tu n'es plus impliqué dans la vérité ou le mensonge. Et automatiquement, tu as accès à l'intelligence plus. C'est-à-dire que tu as accès à ce que doit connaître l'humanité dans le temps présent. Pas demain et puis dans 100 ans, mais présentement. Mais tu en supportes le pro. Mais les gens peuvent faire des erreurs. Ça, c'est la plus grande erreur de là. La peur, la crainte de faire des erreurs. Puis il y a beaucoup de gens qui ne peuvent pas parler parce qu'ils ont tellement

 peur de faire des erreurs. Qui est en genre d'un motivité qui coupe le mental et qui effectivement est-il le supplémentaire. Tu as peur de faire une erreur, mais on dit que tu en as une. Si tu as peur de faire une erreur, tu m'en doutes ton intelligence. Automatiquement. Si tu as peur de faire une erreur, tu m'en doutes ton intelligence. Si tu m'en doutes ton intelligence, tu fais le pouvoir de créer des mots. Tu vas garder le pouvoir de parler des mots ou tu n'auras simplement pas le pouvoir de parler des mots. Et on est testés. Imaginez-vous pas qu'on arrive à créer des mots comme ça puis à diffuser des mots. Non, on est testés dans notre évolution, dans la transformation, dans la transmutation de nos corps. Pour voir si on peut le faire des erreurs. On est testés. Parce que là où il y a d'intelligence, il n'y a pas de doute. Là où il y a d'intelligence, il n'y a pas de doute. S'il y a moins de doute, quand vous parlez des mots, c'est normal. Mais si le doute vous affriera, vous soulevez des mots, vous ne pouvez pas en arriver à créer des mots. C'est mieux pour l'homme de créer, de faire des erreurs en parlant des mots pour en arriver un jour à ne plus faire des erreurs. Que tu n'en as pas fait d'erreurs et en fait de ta vie. D'ailleurs, il y a une chose dans le phénomène de créer des mots. C'est que plus tu crées des mots, plus tu apprends. Ça c'est définitif. Tu ne peux pas créer des mots, il n'est pas grand. Donc, tu entends, tu crées des mots, puis tu apprends, et tu trouves que c'est intéressant de faire. Et ça, le plaisir de créer, c'est ça le plaisir de créer des mots. Parce que quand tu crées des mots, dans le fond, tu parles pour toi-même. Tu peux parler bien du mot, mais tu parles pour toi-même d'abord. Tu parles bien du mot. T'apprends, t'apprends, t'apprends, t'apprends. Et si vous parlez des mots, si vous parlez, et vous n'apprenez pas, c'est parce que vous ne créez pas des mots. Fait que si tu arrives, vous parlez. Et des fois, vous créez un petit peu des mots, puis là, vous avez la chienne, vous doutez de ce que vous avez parlé, vous retombez dans le parlage des mots au lieu d'avancer dans la création des mots. Ça, ça m'a l'air dit tout le monde. Pourquoi t'apprends quand tu crées des mots, que tu crées des mots, tu dis? T'apprends parce que tu es canalisé, tu es imprimé dans des corps. T'apprends, t'entends? T'entends? Tu prends la congéance. L'initiation de celui qui parle, tu as essayé d'avoir une initiation de celui qui parle. L'initiation de celui qui passe. T'es intéressant, ça? Tu es, j'apprends quelque chose. Tu me demandes une question, je t'apprends quelque chose, je t'apprends con, mais je t'apprends, l'énergie a descend, je t'apprends. Je t'apprends con parce qu'elle n'est pas imprimée, mais elle est là. Il y a deux niveaux où t'apprends quand tu crées des mots. Il y a niveau vibratoire où t'apprends, parce que là, je n'ai d'apprendre quelque chose qui est bien intéressant. La preuve, c'est que j'ai dit que c'est bien intéressant, parce que je t'ai pas apprend con. Faut que je parle pour l'apprendre. Mais j'ai appris que c'est là. Il y a deux niveaux d'apprendre quand tu crées des mots. Il y a un niveau vibratoire, et il y a un niveau de canaliser le mot pour l'apprendre. Il ne va pas tout. C'est comme ça d'apprendre tout le moment où tu en es compte en conscient. L'apprendre veut dire l'apprendre. À ça instant. Apprendre quand tu crées des mots veut dire l'apprendre. Pas de chute, c'est le temps. À ça instant. Qu'est-ce que tu fais d'ici? C'est l'initiation de celui qui parle, c'est la pénétration dans l'esprit. Celui qui parle, pénètre dans l'esprit. C'est ça, l'initiation, le mouvement vert, l'infinité. Coïncide avec... Quoi? Avec l'initiation de celui qui écoute. L'initiation de celui qui écoute, c'est l'initiation, c'est le mouvement de celui qui écoute vers son propre esprit. Moi, j'avance dans mon esprit, puis tout est avance dans ton esprit. Fait que c'est ça que ça fait. Même si il n'est pas là. Même si quoi? Quoi? Même si tu parles de quelqu'un de haut conférence, l'initiation est globale. Qu'est-ce que tu coincides du bras-toie-mère? Oui, ça, c'est les autres plats. On est toutes télépathiques, ces autres plats. Mais ces autres plats, vous n'avez pas conscience des autres plans? Vous commencez à avoir conscience dite, que les autres ne pensent pas de suite. Donc ça se fait même sans le nom. Oui, oui. Il y a un grand secret dans le langage des mots. Le langage des mots, il est personnalisé. Il est personnalisé par des intelligences dans l'astrale. Il est prépersonnalisé par l'intelligence pu, puis il est dépersonnalisé par là. Autrement dit, il y a 3 processus dans le langage des mots. La prépersonnalisation, la personnalisation et la dépersonnalisation. Les deux, les deux, la personnalisation et la dépersonnalisation. De sorte que l'énergie, elle est prépersonnelle, elle passe par les couches astrales, elle est rendue personnalisée, elle est parlée et devient dépersonnalisée. De sorte que l'homme, quand l'homme parle des mots, ne peut jamais découvrir sa vraie personnalité, parce que lui-même est dépersonnalisé. Et où l'homme redécouvre sa vraie personnalité quand il m'aura? Quand il redécouvre sa vraie personnalité, pas la personnalité parfaite, mais la personnalité qui lui avait été envoyée par les intelligences dans l'astral, alors que lui était dans la tierre. De sorte que quand les gens meurent, ils s'aperçoivent comment est-ce qu'il est à compte, comment est-ce qu'il est ainsi, comment est-ce qu'il est sûr. Quand son centre il ne le réalise pas. Quand il se conscientise, il tue ça, puis son pugeur m'a con. C'est pour ça qu'il y a une des grandes souffrances dans la mort, une des grandes souffrances de la mort, c'est de réaliser les erreurs qu'on a faites. Quand tu m'as, ça se voit vite, parce que tout est imprimé, pour que tout sort au moins, tellement t'égales, tu vois, il dit ça dans les villes catholiques quand t'es jeune, quand tu m'as, tu vois tout pas passer, tout n'est coup. C'est ça, car il... Ça, ça me fait que le mot est choc. Pourquoi? Parce que tu as vécu une vie dépersonnalisée, tu retournes à ta personnalité, automatiquement tu t'en perçois, jusqu'à quel point tu as manqué de vivre ta vie, comme t'aurais déjà vu. De la maximiser. Vous avez vu le plus de victimes, vous devriez déguer notre corps en fait? Oui, oui. Oui, mais que change quand tu reviens. Des gens qui savent qu'ils rentrent sur eux quand ils rentrent, sont plus comme à main. On a fait que les... que... les... les... les évolutions, les évolutions, la descente des mots dans la matière, ou sur le plan matériel, coincident avec trois états d'esprit. On a l'esprit qui est peu, qui est la prépersonnalisation, qui est... qui est... qui est... astral, qui est personnel, et l'autre qui est matériel physique, qui est dépersonnalisé, fait que l'énergie cosmique, elle ne peut jamais revenir à la source. C'est comme si la descente s'insiste, s'arrête. Elle ne revient pas. Il y a un jour où cette énergie-là doit revenir à la source. Et quand est-ce qu'elle revient à la source? Mais elle revient à la source. Quand l'homme devient créateur, quand tu peux créer des mots. À ce moment-là, l'énergie descend, elle est prépersonnalisée, elle descend dans l'homme sans passer par la strade, elle descend dans l'homme, elle est personnalisée, et elle retourne dans la source. Parce que pour que l'énergie retourne dans la source, faut qu'elle soit personnalisée. Pour qu'elle soit personnalisée, faut que la personnalité soit parfaite. À ce moment-là, elle retourne dans la source. Sans ça, elle sert la strade au lieu de servir l'homme. Si elle descend directement dans l'homme, sans être affecté par la strade, elle sert l'homme et va directement à la source. Ça, c'est tout de suite. Tout doit revenir à la source. C'est pour ça que... Quand un homme commence à créer des mots, l'énergie a cause, elle descend dans le mental, qu'on émotionne, qu'on vit tâche, qu'on vit psychique. De sorte que si cette énergie-là s'est te soutie par la matière, si cette énergie-là puis un jour elle devient très très forte, cette énergie-là qui change le temps, cette énergie-là qui est une énergie de vie, qui est une force de vie, qui te permet de dépasser les limites de la matière. Mais si elle est captée dans la strade, c'est fini. Il faut que tu m'en as. C'est pour ça que c'est très important d'en arriver à parler des mots, d'en arriver à ne pas parler des mots, d'en arriver à créer des mots. Pour en arriver, probablement, à diffuser des mots. Parce que c'est vie d'une énergie vitale qui se soutient, qui transmute les corps, les principes inférieurs, les gens se cassent la tête avec le phénomène de l'immortalité, et comment ça se fait, puis de codage, puis de décolage. C'est short, un sweet, puis c'est bien, c'est un, puis c'est pas dans nos mains. C'est dans nos têtes. Le fait que les mots sont pré-personalisés à leur origine instruise l'homme de l'infiniqué de l'hiver. Si les mots étaient personalisés à leur origine, l'homme ne pourrait jamais avoir une idée, une conception de l'infiniqué d'univers. C'est pour ça que quand l'homme est inconscient, et qu'il ne fait que parler des mots, il se sert de mots personnalisés dans la strade. De sorte qu'il n'y a jamais de conscience de l'infiniqué de l'hémécant. De sorte qu'il n'y a jamais de conscience de l'infiniqué de l'esprit. De sorte qu'il n'y a jamais de conscience de l'infiniqué. Qu'est-ce qu'il reste quand qu'il est dans la matière? Il reste absolument né. La matière est spécifique. L'éplaisie de la matière est spécifique. Il faut que l'homme ait d'autres choses pour contrebalancer la finitude de la matière. A la densité de la matière. A la limite spatiale de la matière. Et ça, ce sont les spécifiques. Quand il vient d'inforcer, il fait sauter la matière. Puis l'homme rentre avec la matière

 dans l'infiniqué de l'éther. Puis à ce moment-là, l'homme est assurant. Il est assurant. Alors, les mots, on a une fonction précise dans l'homme, une fonction qui est generative et non dégénérative. Elle est générative quand l'homme crée des mots. Seulement, l'homme ne peut pas vivre de mots, tant qu'il ne les crée pas. Si l'homme ne crée pas des mots, il meurt de la parole. Parce que la parole est éventuellement seulement vendue tellement de sentiments et d'émotivités. Quelle le coupe, sauf, sauf, sauf dans la vie. Ça va loin les mots. Les mots ont une importance capitale dans l'évolution d'une civilisation. Capitale. Les anciens disaient, la parole est d'argent, puis le silence est d'or. C'est ça qu'ils disaient? Le silence est d'or puis le parole est d'argent. Le parole est d'argent. La parole est d'or. Non, mais c'est pas d'or. Ils disaient, la parole est d'argent puis le silence est d'or. Quoi, le silence est d'or? Le silence est d'or parce que dans l'ancienneté, quand tu formes à ta gueule, tu faisais pas de gaffe. Ou si tu parlais tu faisais des gaffe, alors qu'il y avait raison. Mais dans la nouveauté, dans le nouveau cycle, la parole est d'or et le silence, tu repos. Mais la parole est d'or. Puis, bien plus d'or que vous pouvez se méchaner. C'est extraordinaire, la parole. Moi, je vis de la parole. Je vis, je me nourris de ça. C'est extraordinaire, la parole. Quand tu crées des mots, tu peux jamais t'ennuyer. Quand tu crées des mots, tu peux tous les avoir, tu peux les avoir. Quand tu crées des mots, tu peux jamais te les avoir. Quand tu crées des mots, tu peux toujours les avoir. Quand tu crées des mots, tu peux toujours informer de ce que tu dois savoir. Quand tu crées des mots, tu ne peux jamais t'inquiéter de ton avenir. Pas ça que... Quand tu crées des mots, tu peux tous les avoir. Ou si tu peux plus t'inquiéter de ton avenir, mais là, tu commences à relaxer sur le plein motionnel. C'est automatiquement, tu commences à te rejoindre. C'est important, l'homme de connaître son avenir. Mais pour qu'il le connaisse, il faut qu'il puisse créer des mots. Parce que le savoir, c'est pas le connaissant. Puis ça ne fonctionne pas comme le connaissant. Le connaissant, c'est de la mémoire. Le savoir, c'est pas de la mémoire. Le savoir, c'est de l'énergie. Canise. Quand l'homme comprendra ce que c'est de l'intelligence, il saura ce que c'est du. Parce que pour comprendre ce que c'est du, il faut savoir ce que c'est de l'intelligence. Parce que c'est par l'intelligence, le mouvement d'intelligence, la créativité d'intelligence, qu'on connaît les lois de Dieu. Parce que pour connaître les lois de Dieu, il faut pouvoir s'approcher en esprit de l'infinité d'intelligence. C'est quand un esprit qu'on peut s'approcher d'infinité peut-être de l'intelligence. Mais comment est-ce qu'on s'approche de l'infinité ou de l'intelligence en créant des mots sur le plan de prêtre? Ces autres plans sont complètement... Quand tu n'as pas de dépen de psychose, tu crées des pensées ou tu parles de ça. Quand tu n'as pas de quoi? Quand tu n'as pas de l'intelligence ou de l'art, tu crées des pensées ou tu parles de ça. Non, tu ne te repas pas. Tu ne te repas pas? Ou tu parles avec les autres en haut? Ou tu ne te repas pas? Si tu peux parler avec les autres, tu parles avec les autres, sinon, tu ne te repas pas? Mais quand tu en as, il faut que tu t'en serves de ton intellectuel. Il faut que tu t'en serves bien et pour que tu t'en serves bien, il faut que tu crées des mots. Sans ça, tu ne t'en serves pas bien. Tu perds de l'énergie. Ou si tu parles à un homme, tu dois apprendre quelque chose dans la vie. Si tu n'apprends pas quelque chose quand tu parles à un homme, tu parles des mots. Tu restes à la même place. Il y en a qui me disaient à soi, un monsieur de Satanat, qui me disaient, mais avant, j'avais des amis et on avait des relations. Bonjour, ça a été le fun. Et puis, à cette heure, il est très intéressé. Pourquoi? Parce que là, il commence à se sensibiliser au phénomène de parler des mots. Il commence à réaliser qu'est-ce que c'est parler des mots et il commence à réaliser qu'est-ce que c'est que ça fait maintenant émotivement parler des mots. Ça vide. Quand tu es inconscient, tu ne réalises pas que ça vide. C'est le fun. Mais quand tu commences à te conscientiser, tu te perçois que c'est plus le fun parler des mots. Puis, c'est plus le fun t'en faire parler non plus. Fait que tu n'as pas le choix. T'es obligé de couper que le monde. Tu vas chercher des gens avec qui tu peux créer des mots. Tu commences d'attendre créer des mots, d'attendre créer des mots. Éventuellement, t'es pas mal bon à créer des mots. Éventuellement, t'es très bon à créer des mots. Mais à ce moment-là, tu n'as plus besoin d'ésembre. Mais tu as besoin de relations humaines consaines. Tu es plus différent à avoir besoin de relations humaines consaines et avoir besoin d'ésembre. Tu es plus d'amitié, ça. Moi, j'ai besoin de ma vie de relations humaines consaines. J'ai besoin de te voir le binette. J'ai besoin d'avoir des gens avec qui je peux créer des mots. Parce que c'est ça qui me donne le plaisir de vie. Sans ça, j'aurai pas de plaisir de vie. Parce que quand tu commences à créer des mots, puis tu vis dans ton esprit, tu ne peux pas... tu ne peux pas vivre un... du plaisir astral, des choses, de des sangles, tu sais pas, c'est... parce que ça, c'est trop fort, ça fait l'heure. Ça va être toujours plus loin, ça va être toujours plus loin. T'as besoin d'avoir des relations humaines? T'es chargé, t'es entre-où. Puis, c'est avec ces gens-là que t'as du plaisir. J'ai invité des gens chez nous de pernir les autres qui venaient à demain. Hier, j'ai joué au cartes jusqu'à trois heures maintenant. On a joué au cartes. Ma femme a sauté demain et elle était à quoi, là? Pour nous autres, c'est nouveau, tu vois au cartes. Avec du monde. Mais avant, on était de sœur. Là, ils commencent à avoir... ils commencent à avoir du monde qui sont du monde. Ça, c'est fort pour nous-autres de jouer au cartes. On a pas parlé des patates, hein? J'ai joué au cartes. On va te prendre du drape. Ça part plus. Tu veux venir m'interpréter? Tu veux te faire des upandes? Parce qu'il a fait de créer des mots, j'en parle, parce que c'est important d'en comprendre la mécanique, mais tu n'y point de tout ça. Tu vis du drape, tu prends du drape. T'es capte de ce qu'il y a des mots t'es créé grâce à le temps. Mais quand tu n'es pas habitué à créer des mots et que tu n'as pas compris l'importance de te relaxer aussi, mais là, tu viens de créer des mots. Ça fait que là, t'en feras des indigèstions. Ça fait que tu faut balancer. J'ai joué au cartes il y a jusqu'à trois heures, j'ai eu du fun, je pense que je n'ai jamais mis une main. C'était un début pour moi. Là, on a rentré une table de poule. C'est bon. Ça fait un drastique. Ma femme a trouvé ça super, ma femme est sa vache, ma femme, ma femme disait que tu n'es pas gréçasse. Ça fait que je t'attends bien derrière, que je suis habéissue de mon coup. Pas que ça flotte, parce que tu sens ça, des vibrations, mais on a la darte, pas du monde. On a eu du fun, c'est la soirée. On a même joué au baggan. Parce que éventuellement, bébeaux, crée des mots, puis parler, éventuellement, puis qu'on s'amuse. Pour qu'on crée des mots, pourquoi on s'amuse? Moi, j'en veux. Je vous répète, comment les gens pourront s'amuser? Mais les gens ne sont pas près de la quoi s'amuser. Parce que les gens, en contre, parlent trop des mots. Ça fait que ça te dit que tu peux pas vivre avec des gens ou t'amuser avec des gens qui parlent des mots. Tu peux vivre avec des gens qui crée des mots. Tu peux vivre des grandes périodes de temps, deux mois, trois mois, quatre mois. C'est quand j'adore, tu ne crées pas des mots, tu crées des actions. Je suis au cap. C'est le même processus. Même chose. Créer des mots, créer des actions, c'est la même chose quand tu es conscient. Pas de différence. Même chose, même chose, même chose, même chose. Que tu as canalisé par la parole ou par l'action, c'est la même chose. Mais si tu n'es pas capable de citer, si tu parles des mots, tu pourras pas créer des actions. Fait que là-dedans, ça te dit, on te sent que, bon, il est mal à l'aide. C'est l'énergie tombe. Je vais dire que c'est le même processus. C'est qui? C'est le même processus. C'est qui quoi? C'est le même processus dans le fait de créer des mots, dans le fait de jouer. C'est le même. Oui. C'est la facilité. La quoi? La facilité. La naissance des femmes. Oui. Oui. Parce que, quand on met donc que je parle, oui. Si je veux dire une théorie ou je veux dire quelque chose comme parler des mots dans une conférence, je ne sais pas si il y a une réponse là, mais à la manière d'arrêter de parler des mots, oui. C'est qu'il faut que mon esprit reste toujours en tension avec le chaîne de référence préétablie. Pour être capable d'avoir une commune mesure avec ce que je dis et ce qui est su. Et ça, c'est la tapisserie de la phrase que j'avais déjà imaginée. Oui. Toujours telle chaîne de références de la phrase et les mots, il faut s'exprimer les mots et donner le sens des mots avant et définir les mots après ça, on va. Oui. OK? Ça, ça demande beaucoup, beaucoup d'efforts, de faire tension à l'œuvre, de rester collé. Que son esprit reste collé à ce qui est déjà dans la vie. Oui. C'est-à-dire que tu parles des mots, tu n'as pas ça. C'est-à-dire, créer des mots, tu n'as pas ça parce que ça vient de ce point. Oui. C'est-à-dire que c'est le point. Oui. Mais c'est très de balance parce que tu dis, ça doit être de la vérité résistance que je dis où tout le monde doit savoir ou balance. Parce qu'il n'y a pas des fois. Oui. Tu crées à mesure. Oui. C'est dans ça que c'est amusant de créer des mots dans le sens qu'il n'y a pas d'efforts. Oui. C'est dans ça qu'on se retrouve. C'est la même vibration. C'est amusant de

 créer des mots qui sont amusés aussi à l'eau de Vagaminour. Oui. Au coeur. Oui. Mais c'est difficile pour nous autres de penser que quelque chose de valeur, quand ça n'a pas d'efforts parce que l'effort, elle était tellement gratifiée dans la fraise parce qu'on est des aides de service. Oui. Oui. Puis on ne peut pas t'imaginer être des aides de service. Ok. Laisse-moi parler un point là. Tu vas prendre des gens riches, les autres, les autres, ils ne créent pas des actions. Il y en a un avant. Facteur qui ont de l'argent, ça marche. Mais ils ont leur dip aussi. Mais aussi, quand il arrive un dip, il crée un ventre d'une autre action. Fait qu'ils sont toujours emportés. Fait qu'ils sont quand tu vies tout le temps emportés. Il a le cancer à 50 ans. Les acteurs de Hollywood, les Mieleurs, les gens de Jet Set, ça mord du cancer et du cancer, du cancer. Pourquoi? Parce que tu ne peux pas toujours créer des mots. Tu ne peux pas toujours créer des actions. Il faut que tu te reposes. Alors eux autres, comme ils ne comprennent pas des mots, ou comme ils inventent des actions, ils ne se reposent pas. Alors ils enlèvent trop d'énergie à leur corps physique et à leur corps vital. En excluant tant trop, leur corps émotionnel. Fait que la première chose que tu sais, c'est plus ça que le cancer et les émotions. Tant de... C'est une sur-stimulation. C'est pour ça que... C'est pour ça qu'on est overdue dans le monde moderne. Il y a beaucoup de cancer parce que les gens sont sur-stimulés. Mais quand tu crées des mots ou tu crées des actions, tu ne peux pas les créer ces mots. Ces actions-là, quand tu veux, tu les crées quand tu dois. Tu vas voir des fois, tu vas créer des mots, là, là, ça arrête. Puis quand tu vas créer une action, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, là, Là par exemple, c'est 발생, pour qu'un homme buisez l'âge tout le temps heureux, moi, tout le temps, tout le temps, tout le temps, il faut qu'il puisse créer des mots tout le temps, ou créer des actions tout le temps. Et s'il n'y aurait pas des mots et des actions tout le temps, qu'il puisse subir l'attention entre les deux, sans qu'il essaie de parler des mots ou d'inventer des actions pour balancer le vide. Là, à ce moment-là, tu peux être heureux tout le temps. Parce que ce qui arrive, c'est que supposons que tu peux être après un jouet, créer une action. Tu les couilles, là, c'est coupé, là. Et tu le sens quand c'est coupé, tu le sens. Et là, ça peut être pour différentes raisons, ça peut être parce qu'ils veulent te faire mettre dans l'idée de se changer de ce jeu-là pour un autre jeu. Et moi, je l'ai fait hier. On jouait au baggamon, je pense. Et après ça, j'ai coupé sonet. Là, on a joué au domino. Non, on jouait au domino au début. On jouait au domino. On a commencé au domino, on était à 4. Là, on a coupé la vibration. Au début, c'était le formule que tu crées. Ensuite, ça a coupé la vibration, là, c'était... Il y avait une tension. Là, ça veut dire qu'il y a d'autres choses à faire, c'est à tout le savoir. Donc là, on a sorti le baggamon, puis on a sorti les 4. Il y avait 4 qui ont voulu au cap, puis il y en a 2 qui ont voulu au baggamon. Comme ça, tout le monde jouait. Sans ça, si il y avait eu un que le domino, il n'avait eu 4 que jouer, il y en avait deux qui étaient observateurs, il n'y avait pas joué. Donc, quand tout le monde joue, ils ont crée 2 autres jeux. Il y a eu un break dans la vibration, dans la tension. C'est à dire ça. C'est à dire que quand tu es capable de créer des mots, créer des actions, tu crées, ça marche. Tu es tout le temps heureux. Tu as goût, ça arrête. Là, tu deviens malheureux. Malheureux, c'est vieuratoir. Je parle malheureux. Dans le sens que tu n'es pas heureux. Ok. Puis là, ça veut dire qu'il y a d'autres choses. Puis si tu es suffisamment déastralisé, si tu es suffisamment sans émotion, là, ils vont terminer à d'autres choses, pour recommencer, mais la vibration va être encore plus haute. Mais ce n'est pas encore suffisamment malmentale, mais là, ils vont créer une tension, puis là, ils peuvent te faire durer, puis là, c'est tort. Les mots sont sacré à la main. Créément. Il y a un manque d'énergie. Il y a un manque d'énergie. Parce que pour moi, moi, je n'en fais pas de porter chez nous, mais si je fais un porter chez nous, d'ailleurs, j'ai l'intention d'en faire un jour un porter chez nous. Mais j'arrête dans le public, je fais un porter. Je vais faire ma invité tout le monde. Je vais faire un porter pour 1000 personnes. Mais, il va être complet le porter. Autrement dit, je vais m'assurer quand je vais faire le porter que tout le monde va pouvoir participer au porter. Il va être tout pour le porter. Il ne manque rien. Ça, c'est un porter. Ils disent que un porter, c'est une situation de vie matérielle qui permet à l'homme de sortir temporairement de l'attention de l'intelligence de son esprit pour rentrer dans l'intelligence de la matière. Tout ça, c'est un porter. Fait que c'est le faire le porter. Quand c'est conscient, quand c'est pas conscient, mais c'est une événementation. Fait que tu rêves, tu rêves. Il y a des gens qui sont des portats de Wejo. Tu peux pas être des portats de Wejo. Mais, ça fait... Tu t'es gout, ça tu rêves des sofuels medieux que tu peux créer de plus en plus des mots. C'est parallèle créer des mots pour créer des actions. Parallèche. Parallèche. C'est ça quand même, ça prend un moment, mais tu aimes la vie. Parce que tu es dedans, tu as tu l'air. Et toujours, la faune, la vie. Tout le temps. Mais laissez-moi, je vous le dis, puis je vous abattis. Pour aimer la vie, puis vivre dedans, il faut payer un peu. Parce que plus t'es grine, plus t'aimes la vie. Plus t'es grine, c'est moins de motivité subjective. Mouin de sentiment subjectif. Tu t'aimes la vie. Parce que c'est ça. Pour aimer la vie, faut sortir de ça. C'est un noir cosmique. J'ai déjà dit, c'est impossible de créer des mots. C'est impossible pour l'homme qui peut pas créer des mots. Puis créer des actions, c'est vrai. Mais pour l'homme qui peut créer des actions, ou des mots, c'est pas vrai. Tu peux être parfaitement un ressentable, mais tu peux pas être tout le temps parfaitement un ressentable. Dans le taux, tu peux être parfaitement tout le temps heureux. Parce que c'est le parallèle intérêts. Tu peux pas être contraire à l'église de la création pour créer des mots ou des actions parce qu'il peut avoir des justinages. Ouais, parce que dans le taux, tu n'as rien à faire. C'est toi, c'est toi, c'est toi, c'est toi, c'est toi, c'est toi. Des chores heureux pour marrer? Un petit marrer? C'est pour préparer de me manger. Y a-tu des gens qui sont bloqués dans le sens que... Y a-tu des gens qui sont bloqués dans le sens que il y a des choses que s'ils comprenaient. Ça les amènerait à comprendre plus facilement. C'est comme des marches. Y a-tu des gens qui sentent que ça, y a comme un mur, qui sont pas capables d'aller plus loin. Ok. On peut des paniers? Ok, je vais parler dans la direction de blocage. Je vais expliquer à faire des blocages. Y a-t-il des gens qui peuvent être bloqués pendant très, très longtemps? Y a-t-il des gens qui débloquent pendant très, très longtemps? Y a-t-il des gens qui débloquent pendant très, très longtemps? Y a-t-il des gens qui débloquent vite? Le système de blocage qu'on vit, c'est un système qui fait toujours partie de notre émotivité. Le blocage est toujours lié à notre émotivité. Mais on ne comprend pas nous autres, les hommes, qu'est-ce que c'est de l'émotivité. Notre compréhension de l'émotivité, c'est ce qu'on connaît au niveau de notre expérience. Une situation émotive, on comprend ça. Mais quand on parle d'émotivité, quand je parle d'émotivité en relation avec la conscience, avec l'intelligence, je ne parle pas de la même émotivité que les gens connaissent ou que les gens reconnaissent dans leur personnalité. Pour moi de l'émotivité, c'est une énergie qui n'est pas sous le contrôle de l'homme. C'est une conduction d'énergie, c'est une conduction atmosphérique de la conscience de l'homme sur laquelle il n'a aucun pouvoir. Ça n'a rien à faire avec les émotions humaines. Ça a à faire avec le rapport étroit qui existe entre l'énergie pu, l'énergie de l'homme et le monde. Entre l'énergie pu et l'intellect. Quand je parle d'émotivité, je parle du rapport entre l'énergie pu et l'intellect de l'homme. Je ne parle jamais de l'émotivité dans le sens que l'on reçoit d'habitude. Dans le rapport entre l'énergie pu et l'intellect, il y a, il se crée un fracot, il se crée un choc. Et ce choc débloque l'homme. Autrement dit, détruit son émotivité. Détruit l'atmosphère, cette atmosphère. Et ensuite, ça c'est important, ensuite seulement, l'homme peut-il se servir de son énergie émotive dont il connaît, par expérience, pour l'élever au niveau du mental. Je vous donne un exemple. Prenez-moi bien objectivement, par exemple, dans l'exemple. Supposons qu'il y ait en vous un intention de faire quelque chose, de vivre quelque chose qui retient une dépersonalisation de votre fausse personnalité ou qui retient que vous fassiez quelque chose qui soit au-delà de ce que votre vieille personnalité au parament aurait pu faire. Automaticment, cet intention vieille de l'ajusteur pensé passe par votre mental et elle est bloquée par votre mental. Et tant bloquée par votre mental, elle vous empêche de vivre votre émotivité au bout. C'est-à-dire vivre l'énergie de votre émotivité et de l'année au mental supérieur. Dans la relation entre l'énergie et le mental de l'homme, il y a toujours un contrôle, il y a toujours un test. Et c'est difficile, c'est facile pour un homme fusionné de vivre un test, mais c'est difficile pour un homme qui n'est pas fusionné de vivre un test. Parce que l'homme qui n'est pas fusionné, lui, va se servir de son mental

 inférieur pour rationaliser l'intention. Puis il va dire, je ne peux pas faire ça. Oh, c'est toi qui dis, je ne peux pas faire ça. Et c'est ça qui dit, je ne peux pas faire ça. Il empêche l'énergie émotive de passer au mental supérieur. Il s'empêche de transmuter son corps astral. Autométiquement, ça l'empêche, lui, d'être créatif dans son énergie. Et le phénomène le plus près de l'homme pour réellement expliquer ça, c'est le phénomène le plus universal de l'homme, c'est le phénomène de la sexualité. C'est dans la sexualité de l'homme qu'il est le plus difficile pour lui de vivre le contrat entre l'énergie et l'intellect. Parce que là où l'homme percevra l'intention de l'intelligence, de l'énergie, son intellect le bloquera, et l'énergie qui est dans l'émotif ne pourra pas être transmutée. Si là, mais fusionné, c'est facile, parce que si il fusionné, son intellect n'a pas le pouvoir d'empêcher l'intention. Son intellect, son intellect va canaliser l'intention. Mais pour l'homme qui est inconscient, pour l'homme qui va vers la fusion, il ne sait pas créer des actions. Ça revient toute à la fois de créer des actions, de créer des paroles. Comme l'homme ne sait pas créer des actions, il ne sera pas capable d'engendrer en lui, de faire passer en lui. L'énergie de l'intention de l'intelligence, parce que son intellect va rationaliser la situation, et va empêcher que l'énergie et le motif en lui passent un autre temps. Et ce phénomène-là, il existe dans notre vie à tous les niveaux. Je parle de la sexualité parce que c'est un barin universel. Mais il existe ce mécanisme-là à tous les niveaux. Et tant que l'homme ne sera pas capable de réaliser l'intention de l'énergie et ne pas y opposer son intellect, il ne pourra pas transmettre le corps espace. Autrement dit, ce que je veux dire, c'est que dans, dans dans la vie, il y a deux choses que je veux dire. Dans la descente de la conscience supramental sur la terre, il y a deux groupes d'hommes. Il y a des groupes d'hommes qui vivront des tests, et il y a des groupes d'hommes qui ne vivront pas de tests. Et ceux qui vivront des tests en relation avec l'intention de l'intelligence se découvriront automatiquement une sorte de liberté d'esprit qui ne pourront jamais discuter publiquement ou faire connaître publiquement, parce que l'homme pense et comme l'homme panque et réfléchit, il ne pourra jamais accepter le caractère absolu de cette relation entre l'énergie et l'intelligence. Et automatiquement, ces expériences, de quelque sorte que ce soit, demeureront toujours à l'intérieur de l'homme qui dut. Feront partie de sa conscience, de son intelligence, de son expérience. Mais ne pourront jamais servir à éclairer d'autres hommes parce que c'est totalement personnel. Et cette expérience elle est à la mesure toujours de celui qui peut la vivre. C'est pas que quand on parle de conscientisation, quand on parle de fusion, on est obligés automatiquement éventuellement de parler du passage de l'énergie à l'encontre de l'intelligence, à l'encontre de l'égo, contre l'égo pour transmuter les émotions de l'égo. Et je peux pas dire combien de gens vivront cette expérience-là dans la totalité de ceux qui connaîtront la conscience incrementale. Mais je peux dire que la conscientisation la conscientisation la transmutation du corps émotionnel ou de l'énergie émotionnelle en énergimentale sera proportionnelle à la capacité des gens de vivre ça. Et les gens le vivront le vivront selon selon l'intention qui sera mis en eux par l'intelligence. Si je veux déjà dire que c'est un secret de l'homme et chaque homme doit vivre un secret à un niveau quelqu'un. C'est-à-dire que chaque homme doit vivre une expérience quelqu'un éventuellement au cours de l'évolution vers la conscience incrementale. Mais les secrets que vivront les gens seront vécus en rapport avec leur capacité de sentir l'intention et de la manifester là. Les initiés peuvent pas faire vivre des expériences avec les gens au niveau du secret parce qu'il y a trop de monde. Les initiés peuvent prendre un certain nombre de personnes et leur faire vivre des expériences qui relèvent de ce secret-là. Mais ils peuvent pas faire vivre toute une population qui s'initie dans la conscience universale. Mais les gens en général vivront ce rapport en plein télacrélitentention. Et quand tu je peux pas vous dire comment encore. Parce que c'est trop individuel. Mais je sais qu'il y a définitivement un point de rencontre entre l'énergie et l'intellect dans la vie de tous ceux qui vont vers la conscience incrementale. Et ça, ça fait partie de la capacité de créer une action. Créer des paroles, créer des mots, c'est suffisamment facile. Mais créer des actions, c'est pas aussi facile. Parce que créer des actions engendre de l'émotivité, engendre une réaction dans l'égo. Parce que créer des mots en engendre dans ce que créer des mots n'engendre pas de réaction dans l'égo. Et l'homme doit être capable pour être dans l'énergie à la fois de créer des mots et créer des actions. Créer des mots, ça peut être la première période, mais créer des actions sera certainement la deuxième. C'est exactement le but de ça. C'est pas les affaires de son égo. Parce que l'homme n'est pas conscient des lois de l'énergie. L'homme n'est pas conscient des liens telepathiques sur les autres plans. L'homme n'est pas conscient de ce qu'une action est en train de faire. Et donc, c'est un acte de la conscience. C'est une action créative sur le plan matériel peut causer sur d'autres plans. Alors, si l'homme bloque cette action créative sur le plan matériel, il empêche que d'autres connexions telepathiques se fassent sur les autres plans. Autrement dit, il empêche que les hommes conscientisés forment sur les autres plans un autre énergie. ... ... ... ... ... l'intelligence qui dirige ça, c'est pas les affaires d'égo, vous pouvez pas le faire durer plus longtemps. C'est tout, c'est totalement sur le contrôle du plateau d'énergie. Mais pour citer l'énergie dans chaque action créée? C'est une énergie créative qui détermine une action qui doit être vécue par l'égo pour se désengager émotivement de calcium. Ou pour simplement se désengager émotivement pour que l'énergie serve sur un sens supérieur. Pour augmenter le tout votre intelligence. Pour augmenter la création, la compréhension. Pour augmenter la clarté de l'esprit. Parce que quand un égo vit, quand un égo vit une action créative, en relation avec l'énergie de l'intelligence, cette action créative, elle est toujours antisociale. Antisociale dans le sens contre. Contre. Ce qui était, ce qui est la norme. Elle est contre. Et comme elle est contre, elle engage l'égo à une sorte de souffrance. Et si elle est vécue, elle créera une souffrance. Et en ce de souffrance disparaîtra. Et dans la disparition de la souffrance, il y aura eu transmitation d'énergie. Le choc qui vivra est à la mesure de ce qui est loin en charge de la surface. Le choc qui vit est à la mesure de ce qui peut se porter par la surface. La souffrance est le travail qui amène le changement du transport. Une plus grande platé d'esprit. Je ne peux pas en faire de l'in. Je prends la sexualité comme... ...un illuminateur, comment? Parce que c'est comme un truc, mais ça peut être... pourquoi? Ça peut être intéressant. Ça peut être quoi? L'interlégation. On va voir qui on est. Ça vient avant les périfitaires. Ça se fait avant les périfitaires. Ça vient avant les périfitaires. Ça fait partie de... Ça fait partie de... ...de subir une réorientation psychologique. Ça fait partie de subir une réorientation du mois. Ça fait partie de changer la nature du mois. Ça fait partie de changer l'idée qu'on se fait du mois. Ça déculote le mois. Ça le rend nu le mois, devant l'humain. Ça empêche le mois de se prendre au sérieux. Ça fait tout ça le choses. Ça sort le mois des sentiments qu'il peut avoir de l'humain. Des sentiments qu'il peut avoir de l'humain. Ça déracine de la sécurité. Ça... Ok. C'est pas que ça déracine de la sécurité, mais ça tue la racine de la sécurité. C'est dessus la racine de la sécurité pour créer une autre sécurité qui n'est pas racine, qui n'est pas enracinée en soi, mais qui est totalement atmosphérique. C'est plus une sécurité psychologique. C'est simplement une atmosphère de l'esprit. À partir de ce moment-là, l'homme commence à créer... ...il est capable de commencer à créer ses propres conditions de vie. À partir de ce moment-là, l'homme commence à voir... ...que la vie sur le plan matériel, parce qu'on pense souvent à les terres et le monde, les autres, on ne pense jamais à ces... ...ils se font de la cochanalie. Mais je peux vous dire que la vie sur le plan matériel, dans les conditions où les cas sont balancés, peut être extrêmement bien... ...bien... ...bien... ...bien intéressant. Extrêmement bien intéressant. Mais la condition, c'est que l'homme ne... ...que l'homme ne fonde pas sa sécurité sur une racine qu'elle conne, qui vient de se passer. Mais qu'il fonde sa sécurité sur un atmosphère, c'est-à-dire sur une... ...sur une planpée de son esprit qui lui donne le pouvoir de faire des actions créatives et de faire des mots créatives. Ou de créer des mots. Un rire. Les deux. Il faut que l'homme ait les deux. Et il y a définitivement une relation entre les deux. Et je dis qu'un homme qui est capable de créer des mots et qui est capable aussi de faire des actions créatives et capable de diffuser. Mais pour pouvoir être diffusé, il faut pouvoir faire les deux. Tu veux que tout ait des conditions à tout. Pour pouvoir être diffusé, c'est-à-dire, pour travailler avec l'énergie, il faut pouvoir faire les deux. Il subit les conséquences de l'apprentissage qui vient avec les deux expériences. Il faut que les deux soient en train de faire des mots créatives. Créer des mots se passer. Faire des actions créatives se passer. Il faut les deux. Et les autres appellent ça la synthèse

 de l'esprit et de la matière. La synthèse de l'esprit du corps. Parce que le corps, c'est pas ce que l'on pense. Le corps a d'importance pour nous autres à cause de nos sens. Mais le corps est autre chose que ça. Parce que le corps ne devit que lorsque l'esprit est parfaitement clair. C'est quand l'esprit est parfaitement clair que le corps devient vivant. C'est-à-dire que c'est quand l'esprit est parfaitement clair que le corps sert l'esprit. C'est quand le corps sert l'esprit que l'émotion vit. Qu'il y a simplement de l'intelligence créative qui se sert du corps astral pour donner au corps matériel une sensation qu'elle compte. Qui se sert du corps mental pour donner à l'esprit un support psychologique vis-à-vis ce qui le rend. Ce qui devient créer des mots ou créer une action. C'est touché. Parce que il y a bien des gens qui suivent la vibration. Mais la vibration qui suit, c'est la vibration qui est colorée par la corps astral. Quand tu crées une action, c'est pas que tu suies ta vibration, tu es dans l'énergie. La raison pour laquelle je reprends sur ces mots-là, c'est parce que je sais que ce que tu veux dire, c'est pas ce que tu veux dire, mais je sais que ce que tu dis, c'est ce que les gens ne comprennent pas. C'est touché leur pas. Il y a des gens qui disent, oh je suis une vibration. Mais regarde les vibrations qui suivent. Il n'y a pas de conscience là-dedans. Il y a de l'inconscience là-dedans. Il y a de l'émotivité là-dedans. Puis là, mais très facile à dire, je suis mes vibrations. Parce qu'il ne s'agit pas pour nous autres de suivre nos vibrations, il s'agit pour nous autres d'être harmonisés à l'énergie en nous. Et lorsqu'on est harmonisés à l'énergie en nous, il n'y a pas d'émotivité dans cette énergie-là. Et à ce moment-là, on peut dire qu'on suit nos vibrations. Mais si il y a de l'émotivité en nous, quand on suit en parenthèse nos vibrations, nos vibrations vont nous amener quelque part, tu devras pas nous amener. Parce que là, on va apprendre, là on va apprendre. C'est ça le discernement. Le discernement, là, qu'est-ce que c'est? C'est apprendre à... C'est apprendre à pas suivre nos vibrations. Merci. Merci. C'est bon. Le discernement, c'est apprendre à pas suivre nos vibrations, mais apprendre à vivre dans l'énergie. Si tu vis dans l'énergie, tu crées, tu ne verras pas automatiquement. C'est bon. Mais si tu vis ta vibration, si tu vis tes vibrations, tu peux réagir émotivement. Parce que à ce moment-là, tu es dans une énergie mais qui n'est pas libre de te corrister. Comment tu sais que toi, les goûts, tu le dis? Si les goûts ne vivent pas, tu as l'énergie. Mais c'est style quand tu dis ça. Parce que tu peux dire que les goûts ne vivent pas parce que l'énergie, c'est un sentimentaire. Est-ce que tu te dis là que, à un moment donné, on voulait rester au lundi, tu peux trouver? Hein? Parce que tu te dis que c'est dans un lieu d'adapture. Parce qu'on peut avoir une attitude de pas vibrer parce qu'on est inconscients. Tu es au fond de vibrer. Je vais en parler de ça parce que c'est bien important. Mais les attitudes, c'est comme ce que tu fais dans le pays. Les attitudes sont à l'action. Ce que les mots parlés sont à l'inclin de la vie. On vous crée. Et des... C'est-à-dire créer l'action, c'est quoi? Avoir des attitudes. Non. Tu es au fond de vibrer. C'est pas encore. Non, non, je vais donner un exemple. C'est pas mal qu'on crée. Là, tu te sens un peu... tu te sens un peu... Je vais voir un chargé, je reviens dans une arché, je vais te le faire, juste pour regarder ce qu'il y a aussi. Ça, j'attends pas les photos, c'est la perroche. Ça dit que c'est ça, pour le projet. Du coup, là... C'est possible, là, de ne pas le faire. Mais, on en tape un truc, on le tourne le pièce-carc d'ailleurs. Ça, c'est pas ça, c'est pas ça, c'est moi qui le tourne. Je trouve que c'est juste, mais c'est la même chose que ça. Je vais voir à l'heure, je vais demain, je vais en répondre. C'est une contre-op, pareil. Surtout dans la maison, tout le long, c'est que c'est ça que je vais en faire. Je vais apprendre le tour, c'est ça. Ça a l'air bien utile, parce que j'ai bien ma carrière, tout ça. Mais j'ai l'apprendre le tour, c'est justement la même, c'est le signifiant de la vie de ma réponse. Ça va de la rationnel, il rentre là, le débris du poids-là, il faut m'en faire chier. Ça va pas dire que je m'entends, il faut que je fasse ça, ça va faire le montant un peu. Ça fait que j'achète pas le temps. C'est parce que, évidemment, à l'agriculture, il faut voir et se passer ton compte, hein. Et à l'intérieur, je vais pas dire qu'on t'a mis au bout, mais c'est la somme, il faut... Il faut pas acheter, mais il dit que tu t'es pas... C'est pas mis au 100% de toi-même. C'est pas fait de ce que t'avais à faire. Je pense que c'est incutible en racinelle de la fin. C'est arrivé, c'est là, ça va te le dire. Alors que tu savais pas bien que c'était pas... Ici, que tu t'entènes, c'est-à-dire... Hein? Quand t'avais dit que tu t'avais pas dit dans la licence, tu désirais pas le tour, c'est-à-dire que dans le tour du travailier, tu le désirais pas vraiment. Tu savais que t'avais à faire ça, t'avais que ça, il a fait... Vous vous le dis, tu l'as pas payé, tu sais, si tu l'as appris le tour, il dit que ça a rapporté inaperçu. Et en allant, c'était le temps de l'action que ça se rappelait quand tu as réveillé le tour. Ça a travaillé toujours, vous savez, mais ça a fait aucun problème pour l'avoir. C'était le temps de l'avoir. Mais c'est vrai, ça, ce qu'ils disaient? C'est vrai, tu as continué, en tant que plus loin, tu as vraiment le lieu de pas acheter. En tout cas, tu as commencé à dire, oui, c'est ça, on travaillait sur le monde. C'est arrivé après que tu as vu plus loin, évidemment. C'est vrai. C'est présenté d'autres occasions, après, où ça devait se déduire. Ça va, si vraiment, il devait être celui ou le poissier, qui sont les... Dans le monde, il y avait mon reu, qui disait, mon reu, qui voulait toujours avoir son opinion, un autre, un truc. Qui marchait par ses vis, vous savez. Donc, il y a eu d'autres occasions, dans le sens que ça y fait, ça en respire. C'est un peu mal, une heure, c'est assez, c'est spécifiquement, tu te remèdes, qui t'en a question, tu es au contraire. Là, il est libre. Là, tu dois arrêter de travailler avec un homme. Il se met en cause pas, tu as l'excusé, tu as une sécurité, tu te fais peur. Quand on voit, ça implique en toi toute l'organisation, tout le temps, tu sais bien, les matériels, les problèmes, tu sais pas, tu sais, jamais des affaires dans l'esprit. Ça crée, il est pas dans l'esprit, mais dans ma sœur, je la mets. Il dit, là, il est dans l'esprit. Mais en fait, dans l'esprit, il ne tient pas, il dit, parce que la sécurité, il dit, il se fait avoir, il s'en a pas, il le fait, mais si je le dis, je le sais que c'est ce que il fait, il le sent, il le tient, étant donné que c'est la même situation qui est ressentie, maintenant, désirée, dans le sens du désir, désirée, il est enversé, il est enversé, il est enversé, il est enversé, il est enversé. Alors, quand il y a un moment d'action, il sent que c'est dur, ça fait le moment d'action, que soit ici, ou que soit après, il est enversé, il est enversé, il est enversé, il est enversé. On se doit tout sur l'esprit, parce qu'on y est, on se trouve, on ne fait pas le temps, trop vite. Il y a deux aspects à dire. Tu sais, il y a deux aspects à dire. Nous autres, quand on se conscientise, on est obligé d'apprendre qu'eux autres existent. Ça, ça prend mieux de gens. Puis ensuite, il faut apprendre qu'ils existent pas. On apprend qu'ils existent, ça cruse tant d'eux autres que d'eux autres, puis d'eux autres, puis d'eux autres, bah bah, ok. Mais nous autres, eux autres, ils ne mettent pas de temps. Deux-les-t-elles ne mettent pas de temps? Si tu cantais ce qu'ils ne mettent plus dans la mer, quand on sait qu'ils existent, on s'en occupe plus. Là, ce que je veux dire, c'est que quand tu sais qu'ils existent, tu n'en occupes plus. C'est parce que ton corps mentale, ton intelligent, est ajusté à leur vibration. Alors, quand tu es moment là, tu n'as plus besoin de leur demander parce que déjà tu le sais. C'est ce que c'est ça ou c'est pas ça. Si tu te dis, tu crois voir. Si tu passes par les autres pour checker, ça va aller. Mais si tu le sens dedans, il faut que tu agisses par là. Si tu le veux, tu vas aller dire anyway. Mais sans dents. Si tu n'as plus par ton corps de désir, je veux toujours quelque chose. Si tu vas là, tu vas toujours t'empargner, tu vas travailler dans la cuisine. Tu vas travailler, tu vas pas travailler du sport comme ça, tu vas faire du ça. Toujours toujours en compte, hein, de cuisine. T'es écouté aux autres, tu sais, tu veux aller dans la cuisine. Dans la cuisine, tu te sens d'avoir un bon sens. Mais bien, tu veux plus les écouter, tu sais. Tu commences, tu te écoutes. Les autres, tu te écoutes. Ils vont te faire passer des tests. Je vous la donne, la marche, comment est-ce que ça marche là? Ça va tout de la bonne à vos questions. Tu te écoutes. Ils vont te faire passer des tests. Éventuellement, tu vas venir t'emmodier. Parce qu'ils se font passer des tests. Ils vont te faire mettre en tête. Pappapapapa. Éventuellement, tu as des... des écoutes plus. Mais la connexion est faite. Faut que tu te fais c'est correct. C'est ça, la fer. Faut que les gens arrivent à un point, ça a été désécouté. Faire de la fer comme ils faisaient avant le contact. Mais comme les corps ont été ajustés, tout ce que tu fais c'est correct. Sans ça, si tu écoutes, eux autres, c'est parce que toi, t'es pas capable de créer l'action. Tu te fies à eux autres. Faut que t'en arrivent à toi et créer l'action. Parce que quand tu crées une action, comme quand tu crées un mot, tu deviens toi-même responsable de ce que tu crées. Faut que tu réalises que dans les tensions qui se

 crées, quand les chuteurs arrivent, ils vont te dire que c'est moi qui contrôle les hasards. Ok? T'as d'année qui... ils te disent donc, fais pas ça, on fait. Tu le fais et ça rentre. C'est tellement d'alors que ça tombe en bas. Tu as l'éclairement qui fait. C'est pour moi. Quand on le voit, elle est venue, je fais pour lui. Je suis là, à sa maison, je le fais à la goutte de la table. Je me suis dit, je suis plus garement, tu as l'air rire dans le coup de l'oeil, tu as plus de temps pour aller dans la canne. Ça m'a aidé, ça m'a aidé, tu sais. Là, j'aime, elle te voit, il y a un contact qui se t'apparaît, ça rire, ça rire, mais s'il va plus t'apparaît, il y a eu de plus, ça, tu le montes, il y a de plus. Mais tout ça, dans le fond, ces tensions-là, tu crées, tu crées, tu sais, c'est que tu connais le pouvoir qu'ils ont apparaît. Si ils veulent pas quelque chose, je pense pas. T'es en train de te faire. Ils est dans l'eau à l'âge de l'innocent. Vous voulez donner bien plus de pouvoir ou de crédit de pouvoir? C'est bien ce petit, ça, là. Les autres ont un pouvoir sur les autres, le temps qu'on leur arrache pas le pouvoir. Pour leur arracher le pouvoir, il faut être intelligent, il faut autrement dire, il faut pas avoir des motivités, il faut avoir des volontiers de l'immensement, des gens. Tu leur arraches le pouvoir, c'est-à-dire que tu t'assèles de l'énergie créative pour créer un mot ou créer un accident. Mais si t'es obligé de leur demander leur asie à eux-mêmes, tu peux être garantie qu'ils vont te donner une refi, il y a de ça, mais ils vont te faire pas un test. Faut qu'on en arrive à être suffisamment tournés à l'énergie qu'on n'ait pas à passer par la pensée pour agir. Faut que t'en arrive à passer... Faut qu'on en arrive à ne pas passer par la pensée pour agir. Faut qu'on en arrive à passer simplement par l'énergie. Sentis, c'est pas bon parce que tu peux te jouer un cul. Il faut pas sentir. C'est un peu de sucre, tu parles de ta bienaction, les cours. Tu ressembles de la foi de que tu as ça à faire. Est-ce qu'on mélange pas? Non, non, non, on mélange pas. Parce qu'on est dans des couches bien subtiles de psychologie et de l'intelligence. Faut que ce soit bien éclercie. On n'a pas à sentir rien. Sentis, ça fait partie de l'intuition. Ça fait partie de l'expérience ancienne de l'homme. On n'a plus besoin d'intuition. Ça vaut rien pour nous autres de l'intuition. Parce que de l'intuition, ça n'a pas de force. Ça ne répond pas au moment de la chine? Ça ne répond pas à notre besoin instantané d'intuition. Ça répond à notre conscientisation de l'intention de l'agisteur de pensée. Pas pareil. Toi, si tu vas dans le garage et tu vas voir un char et le gars te montre un char, vibratoirement, tu le sais. Tu connais ton compte de banque, tu connais tes possibilités de travail. Tu le sais si tu peux ou si tu peux pas. Puis si tu peux, tu fais le mouvement. Le moment que te fait le mouvement, tu reculques le rien. Il faut que tu puisses faire le mouvement clair et net. Sors, toi, je te chante pas. Mais si tu commences à sentir et tu veux demander la opinion, ils vont te faire un contrôle. Il ne sera pas écrit. Mais il va durer pendant 2-3 ans. Autrement dit, ça, eux autres, il y a pas de son erreur des êtres spirituels. Aux si longtemps, qu'on a de l'intuition? Aux si longtemps que vous fonctionnez par intuition. C'est pas de la merde d'intuition. C'est beau pour avancer l'intuition. Mais quand tu rentres dans l'intelligence, quand tu rentres dans la connexion, quand la connexion est faite entre le mental puis les autres, puis l'énergie, t'as plus besoin d'intuition parce que t'es dans la vibration de l'intelligence, t'es dans la vibration, t'es dans l'énergie de l'intelligence. T'es plus aux intuitions. Tu sais, le ton d'intelligence qui a été altéré, exactement ça. Et ton intelligence altérée, il devient sans faute, tu peux pas faire d'erreur. Parce que être ajusté ton intelligence à l'énergie, fait qu'autométiquement, tu peux pas faire d'erreur. Et automatiquement, ce qui est en haut d'amour, automatiquement, ce qui veut, c'est ce que tu dois faire. Et automatiquement, ce que tu veux faire, c'est ce qui veut, c'est ce qui est connu, ce qui est su. Mais ça te convient parfaitement à toi. Dans son exemple, il est pour son sens qui ont fait pas ça, qui ont fait pas ça, il est pour ça, il est pour ça, il est pour ça, il est pour ça, il est pour ça. C'est que lui, il est pour ça. Mandez-donne dans ta tête Je me l'avais payé bien en fait. Oui, ils ont. Mandez-donne si t'avais raison. Je me l'ai dit, comment ça que les autres t'avaient pas raison? C'est quand même autre chose. Ah! Ça laisse les... Ça laisse les tuitions où ça, Mandeleur, donc c'est qui? Tu vas savoir comment ça? Ouais. Parce que la question, c'est pour toi, il y a des voix, un peu, oui. Il n'a pas acheté puis ça n'est pas sûr, c'est quand même pas dans le voire. Vous autres, vous êtes encore... vous nous faites penser encore au petit terrain, les petits chasses à Hercine Catherine, avant de la peau. Vous êtes téléguidés. Vous allez vous faire téléguider tant que vous allez rester sur les tracks. Puis les tracks, c'est quoi, tous les autres? C'est pas quand je dis, c'est... c'est... c'est pas la sefrance que je m'ai manue de le combo avec les autres. Quand on les dessine, ici, c'est la faire-là et qu'on s'en fait comme on veut. Pas comme les autres veulent. Les autres, ils vont tout à fait. Ils ont, ils vont tout à fait tout à fait pendant des années plus tard pour te le signer, pour te le signer, pour te le signer. Fait que... c'est... une chose va avec l'autre. Tant qu'ils vont pouvoir être tout à fait, ils vont t'agrogé. Tant qu'ils vont pouvoir ou vous agrogé, ils vont vous agrogé, ça c'est normal. Mais un jour, vous allez comprendre votre leçon, puis un jour, vous allez mettre un sang d'énergie, ça, ça va être votre volonté, votre intelligence, c'est avec ça que vous allez travailler. T'as l'impression de plus progrès? Parce que tu trouves intelligent? Mais... Les gens sont des petits trains, les gars. Il faut qu'on sorte des tracks. Qu'on ait des tracks quand on se conscientise, c'est bon. Mais après ça, il faut qu'on sorte des tracks. Hé... C'est des chiens! Parce que nous autres, on connaît pas encore les lois de l'intelligence. Quand tu connais les lois de l'intelligence, tu es clair en motie. Mais tu sportes l'énergie de ton action et l'énergie de ton mot, Chris. Ça en sort, on suffira tout le temps. Puis peut-vous nous faire suffire longtemps en motie, ça? L'intelligence est bonne pour les anciennes. Quand on ne parle des chiffres pas? C'est la façon de nous donner, de nous canaliser l'énergie. Mais il faut qu'il y ait d'intelligence dans notre padre. Et tout ça, on est des gens. Bien qu'ils y ont souvent d'intelligence, c'est un petit peu d'intelligence. Mais c'est... c'est une bbi bbi. C'est une bbi bbi. On prend une bbi bbi pour un bea-bau. Comment? Pourquoi des fois, t'as un foie, t'as un foie noire, tu t'as mis à faire... de la phase, si l'on décavore de folder plus de lever de jeux, après ça, ça ne Katie minimise pas les wirklich éditions dans les Mustafa quien pleure. C'est à quoi je le dis? Si je wonterGen fighter, il y aura rocking on justice! Ce sont desoweats franchis pour le sou kier du rapiste! de réalité. Mais t'as pas besoin de ça? On a tendance à personnaliser l'intelligence. Et là, notre élan, c'est prépersonnel de l'intelligence. C'est totalement prépersonnel, c'est une de l'énergie. Nous autres, on a tendance à être personnalisés quand on devient conscient de ça. Et on s'imagine qu'ils vont nous faire des candidats parce qu'on est spirituel, on est bons pour les fins, on est bons pour se conscientiser. Mais c'est unic quand on a pas aussi peur d'être tordeux qu'on comprend à gagner. C'est prépersonnel de l'intelligence, c'est unic de l'énergie. Et quand on comprendra que dans l'intelligence, il y a unic de l'énergie qui n'a pas de personnalité, à ce moment-là, on descend l'énergie, c'est de pour s'en servir pour nous autres, pas pour nous autres. Si le charge est de trac de char, c'est de nous sauver des tracs, tu viens faire ça. Quand tu es dans la fusion, Charlie te fait sauter des tracs et le char. Tiens. Tu es ma quand tu es dans la fusion, tu es intelligent en mode. C'est énergique de l'intelligence. C'est prépersonnel. Mais nous autres, au début, on a des sentiments spirituels, faut automatiquement, on a d'amuser à dépersonnaliser ou à prépersonnaliser de l'intelligence parce qu'on a peu de leur guet, on a peu de... Mais avec le temps, on en vient à prépersonnaliser les délicaces et automatiquement on vit simplement de l'énergie, de l'énergie. Mais il faut jamais les écouter dans une transaction humaine, nous autres. Il faut qu'on soit suffisamment tourné à l'énergie pour savoir que ce qu'on fait, c'est ça. Pour être sûr d'être sûr. Mais tant qu'on n'est pas sûr d'être sûr, le mécanisme antérieur, c'est celui de discuter avec eux autres, de voir le point de vue. Ils vont vous en donner un point de vue. Dans ce moment-là, attends, si t'en donnes pas, si t'en donnes pas, ça peut pas m'éteindre. Oui, mais ça, ça dépend de chaque personne. Ils ne peuvent pas communiquer avec les personnes puis d'avoir le phénomène de communication. C'est un phénomène qui est bien... Le phénomène de communication, c'est un phénomène qui est bien... C'est à vous autres à savoir avec qui vous avez affaire. Communiquer avec l'astrale, communiquer avec l'astrale. C'est bon, tu communiques avec des ailes évoluées, mais ça peut créer des problèmes. On n'a pas besoin de communiquer, on est engagés. Mais au moins, quand on est conscient, c'est un affaire de justement ça. Quand on est bien conscient, à ce moment-là, tu peux communiquer avec eux autres, mais ça concorde toujours avec toi ici. Il faut que ça concorde avec toi ici, tout le temps, tout

 le temps, la communication. Ça ne concorde pas à ce moment-là, c'est parce qu'il y a un travail qui se fait sous le corps, puis le travail, mais ça prend des années que ça prend. Tu veux du nez comme les nœuds? Ça ressemble? L'affaire de communication, c'est bien particulier à chaque individu. Il n'y a pas un individu qui communique pareil. C'est vibratoire. C'est plus ça que je dis. Quand tu veux faire de la communication, si vous avez la communication, ça fait partie de votre plan de vie, ça fait partie de votre dérelation entre les aînés et les autres. Si vous ne communiquez pas, ça prend encore partie de la relation entre les aînés et les autres. Ce qui est important pour nous autres, ce n'est pas nécessairement de communiquer dans le sens de communiquer ou de parler avec, c'est de savoir que nos pensées viennent d'ailleurs, que nos pensées sont réellement créatives. Quand tu fonctionnes de même, tu es déjà dans la sécurité de ton égo. Tant en temps, mais là ils vont te parler. Et après ça, ils te remettent sur un autre vibration. Parce que communiquer avec eux autres, tout le temps, tout le temps, il faut avoir une grande résistance mentale. Pour communiquer tout le temps avec eux autres, là, si... communiquer avec eux autres, ça disse. On dirait que ça désorganise la personnalité complètement. C'est... c'est bon, c'est pas bon. Ils disent, c'est bon quand c'est le temps. Vous voyez, moi communiquer avec eux autres, c'est normal, ça fait partie de ma vie, ça ne me dérange pas. Mais j'ai su faire un mot au début de temps pour en arriver à ce que ça me dérange. Parce que si vous n'avez pas de communication, sachez que vos pensées viennent d'ailleurs, que vous n'êtes pas pris dans... que vous soyez pas pris dans la subjectivité de vos pensées. C'est ça qui est important. Le reste de la communication, c'est ça qu'on dirait. Ça, je t'entends dire que c'est pour eux autres qui ne le savent pas. Ok, ok, laisse-moi... laisse-moi parler sur... Allez, laisse-moi parler sur ce point, il a pas eu le temps de parler après. Quand je dis que c'est pas vous autres qui renaient, que c'est vous autres qui renaient, moi, je suis obligé de vous parler par étape, je peux pas vous parler aujourd'hui comme je vais vous parler dans la disesse, normal. Je vous parle par étape, puis je vous aime par étape, à comprendre les subtilités des étapes. Plus on avance vers la fusion, c'est pas une affaire que c'est vous autres qui ronnent, c'est un, c'est parce que vous comprenez pas ce que c'est l'unité, vous comprenez pas ce que c'est la fusion. Quand c'est fusion, c'est fusion, ce qui est en haut et en bas, c'est pas une séparation. Si il veut pour une raison ou une autre, te forcer à faire un mouvement, là tu vas voir que c'est eux autres qui ronnent, ils vont changer de vibrations, là c'est eux autres qui ronnent, là tu vas faire le mouvement, mais tu ne vis pas tout le temps de même. Tu comprends ce que c'est? Mais ils peuvent créer des situations dans la vie où ils vont te montrer que c'est eux autres qui ronnent, puis effectivement ils ont le pouvoir de changer de vibrations, mais aussi ils vont amener petit à petit dans la vie, à être tellement harmonies avec eux autres, que ils n'auront même pas besoin de faire ça. Tu vas le sentir automatiquement, parce que... C'est pour des champs de la vibration, quand la vibration est installée, tu vas avoir... Quand la vibration est installée, elle grandit et elle devient de plus en plus forte, de plus en plus forte, mais à ça juste, elle est justement... On ne peut pas te comprendre de volonté. Non, non, c'est une volonté. Sans ça, s'il fera ça tout d'un coup de main, vous serez fou d'être. Parce que c'est de l'énergie. Regarde comment celui de lui a tiré le bosseille. C'est que ce que c'est. Pourquoi tu dis que c'est le domaine? Je dis que c'est le respect du sport. C'est de continuer à évoluer. Et puis, toi, tu dis que dans le supramental, on pince et évoluez, et puis tu viens de nous dire tantôt pour sauver des tracts, pour pouvoir sauver des tracts, pour ne pas trop bien compter. Parce qu'on a le domaine, ça va, de la relation entre refuser la fusion. Ça ne se refuse pas la fusion. Ça ne se refuse pas la fusion, puis ça vient, il en a longtemps, ça ne se refuse pas la fusion, ça c'est de l'orgueil spirituel. Ça ne se refuse pas la fusion. La fusion, quand ça te crache, quand ça t'accroche, quand ça t'accroche et le toit, tu es là, l'énergie. Ah, si tu te refusais ça, tu calmes de refuser ça. Ça ne se refuse pas, là. Quand c'est temps, t'as, tu sais pas, tu dis, ça ne se refuse pas la fusion. Oui. Fusion, fusion. Fusion, fusion. Tu peux pas refuser la fusion, tu peux pas fusionner quand tu veux, tu peux refuser la fusion quand c'est le temps, tu sais pas. Tu peux pas refuser la fusion, ça fait partie de la fusion. Tous les martels doivent fusionner. Vue, vue, vue, maït, pamait. Ça fait partie de la fusion, tu sais pas. Prends-tu de refuser la fusion, oui, t'as mis à la meilleure université. Je vais t'amuser un quart de temps pour tout. Si tu as pris après la deuxième race, il y a un quart d'explicit, seulement un quart de physique, tu es plus de deux. Tu as déjà sponné le deuxième, tu es plus intéressant de la confédique. Tu as confédit que tu es un gars qui a le temps de la période de mortel, tu n'as qu'à t'en avoir d'interdite, tu es plus intéressant de la confédique. Tu as d'autres choses à faire que ça. Tu as une idée, c'est ce que tu as. Tu m'as pas dit de mortel, ça, hein? C'est juste que tu m'as fait dire, là, que c'est bien un calme perso et tu veux être un calme physique perso. En fait, en tout cas, tu as des deux, tu prends les deux, tu fais le chef, tu fais le chef, tu fais le chef. Tu fais le chef, tu fais le chef, tu fais le chef. Tu fais le chef, tu fais le chef. Tu fais le chef, tu fais le chef. Dans la conscientisation, on a tous un certain nombre de tests. On a tous les souffrances, les mots, les possibles, les tests, les souffrances. Mais plus le contact avec l'intelligence se fait, plus l'homme et le sujet à vivre des tests, dans ce sens que plus il est apte à sensir le pouvoir de l'intelligence sur son intellect. Et c'est ça qui crée, c'est ça qui crée la capacité à l'homme de transmitter très rapidement son énergie astral. Parce que l'intellect de l'ego va bloquer. S'il augmente le pouvoir vibratoire du rayon sur ton intellect, à ce moment-là, l'ego est presque obligé, il n'est pas en fusion encore, mais il est presque obligé de vivre certaines expériences. Et c'est là que la transmutation est conventionnelle. Pour transmuter l'homme, ils sont obligés de le forcer. Parce qu'il n'y a pas un homme qui voudrait vivre la transmutation, c'est le forcement. Il faut aller bien mieux dans l'homme. Il n'y a pas un homme qui veut se frier, il n'y a pas un homme qui veut se frier. Fait que s'il veut te faire se frier, ils vont se frier, selon ta capacité de se frier. Je suis un dégueu, je suis con, je veux m'en donner, tu es obligé de passer au premier de la table de fusion. La fusion, ça se fait par étapes. Fusionner, ça veut dire quoi? Ça veut dire devenir un avec un autre. C'est ça fusionner. Les égouts ont peur de devenir un avec un autre, les égouts n'aiment pas ça venir un, parce que les égouts ne veulent pas partir de son affaire. Mais ça, ça fait partie de l'illusion astrale de l'ego. Comme je dis d'ailleurs, tu peux pas fusionner, parce que tu veux fusionner, quand ça fait pas partie de ton plan de vie, tu fusionnes, tu fusionnes. Penses-tu que le nazarien, c'est des matériels étoiles? En ce moment, une batterie a voulu l'église d'un kilo. L'énergie, vous caliez une coque bas? Non. Ça ne s'est pas pensé. Est-ce que tu peux conviquer que quand tu veux un petit temps, tu ne te rends pas un peu calé? Non. Il communique que selon les conditions de ton évolution, les plus tu évolues, plus c'est facile pour lui. Mais même quand c'est facile pour lui, c'est pas difficile pour lui, à cause de nos émotions. Puis, notre intellect. C'est si facile que ça, c'est fait longtemps qu'on a été conscients, ça, d'ailleurs. Vous me donnez un exemple. On parle des gens qui sont pas capables de parler des mots. Pourquoi est-ce que des gens sont pas capables de parler des mots? Parce que la relation de diffusion avec eux autres, ils sont pas assez grands. Tout le relation de diffusion est grand avec eux autres, plus c'est facile de parler des mots. Puis ensuite, ils sont mentuables de parler, puis ensuite, ils sont antifusés, c'est normal. Mais, il y a des gens qui ne peuvent pas vivre, ils pourraient pas vivre une relation de proximité avec eux autres trop vite, parce que leur con émotionnel, leur commentaire, les gens craquent la cible. C'est le retour. C'est souffrant quand c'est souffrant. Ce qui est le plus fatiguant dans toute la fête de la conscientisation, que la conscientisation, c'est un phénomène pyramidal. C'est pyramidal. Il y a des aides qui sont tuées. C'est un phénomène pyramidal. C'est un phénomène pyramidal. C'est un phénomène pyramidal. C'est un phénomène pyramidal. C'est un phénomène pyramidal. Ils sont tués. Ils sont tués en fusion que d'autres. Ils sont... Ils vont plus vite vers la fusion. Il y a des égaux, il y a des égaux, il y a pas un égaux pareil. Il y a des égaux qui sont plus près à l'autre île, qui sont plus près à la fusion que d'autres égaux. Mais comme c'est un phénomène pyramidal, et que ce n'est pas un phénomène philosophique, que ce n'est pas un phénomène horizontal, les lois valies, la condition valie pour chaque individu. Ce n'est pas comme la philosophie. On donne ça des... Tu ne t'en as pas donné à tout le monde, tout le monde va en manger, ça, c'est comme des céréales. Mais la conscientisation, la conscience, le changement éminératoire des corps de l'homme, ça dépend de chaque individu. C'est plus philosophique. C'est pour ça que ça nécessite tellement

 d'expliquer, d'être parlé en profondeur et d'expliquer les mécanismes, pour que les gens comprennent le plus possible de l'utilité, de l'hyscologie, de l'émotion, de leur mentale, de leur parole, de leur action. Pour accélérer ce processus-là, et pour que quand l'énergie vienne, les gens puissent assouber cette énergie-là sans souffrir trop pour rien. La philosophie, c'est tout le monde peut en prendre. C'est un peu moins de bonnes mémoires, tu ne t'intéresses pas à ça, tu parles. Mais la conscientisation, de prendre ça par, selon leur degré d'évolution, moi j'ai des gens, j'ai de mes amis, mon cher. Moi j'ai de mes amis qui sont, qui me connaissent depuis des années de temps, au début de mon expérience, et qui comprennent exactement ce que je veux dire. Ils comprennent, mais ils ont encore de l'énergie émotionnelle qui n'est pas transmettée. Ça, ça les fait souffrir. Mais pourquoi? Pour qu'ils vivent leur vie présentement comme ça, parce que ça sert à même. Sans ça leur énergie émotionnelle, ça transmette complètement, et il sera dans un autre état de compréhension et d'action. Ils sont maintenus de même. Tout le temps, c'est des gens très conscient. Et il n'y a pas d'autre personne, ils n'ont pas ce problème-là. Donc, la fête de fusion, la fête de la compréhension, puis l'évolution, l'énergie au système humain, ça varie avec chaque individu. Chaque individu a un plan de vie, puis il faut que ce soit de même, pas de petit, pas de petit, pas de petit, pas de petit. Moi, je pourrais vous prendre l'individu de l'heure, je sais pas la dire, il faut que ce soit de même, parce que quand t'es l'année, puis tu es l'année, puis tu es le p'tit, puis tu m'as l'heure, puis tu es le p'tit, puis tu es le p'tit. On peut pas créer le plan de vie de la fête. Quand on peut pas créer le plan de vie de la fête, après le plan de vie de la fête, je l'ai, là, tu crées des conditions de vie. Vous autres, vous avez un grand fait à faire, à apprendre pour le moment, c'est ça qui compte, c'est apprendre d'être bien dans votre peau depuis le passé. Si vous en arrivez à être bien dans votre peau, laissez faire la création de vos conditions de vie. Être bien dans votre peau, ça vous permettra de vivre votre vie dans le cadre qui vous est assis de serons votre plan de vie, puis qui correspondra à votre motivité, de votre mentalité, vous savez bien. Je sais pas que vous avez besoin de créer vos conditions de vie, faut que le niveau de fusion soit assez grand pour détruire en vous toutes les motivités. Parce que j'ai plus de conditions. Quand tu as grandi à créer des conditions de vie, j'ai eu plus de conditions. Tu es puis, y a ta femme, puis tu en merilles, puis tu en beaux frais, puis ta belle-mère, c'est... Si ta femme a fait ta fête avec toi, ça marche, t'as fait le pas, faut que t'as l'offre, tu pars au petit zénement, c'est absolu, puis c'est radical. Fait que vous êtes pas prêts à s'encombre. Y en a encore, y en a encore, parmi les autres qui sont dans le cachot dans le bernet. Vous pouvez le dire. Je vis sans conditions. Vous savez pas qu'est-ce que c'est plus autre que la liberté? Vous soufflerez bien trop, c'est dur. C'est ça que c'est vivre sans conditions, tu sais? Oui, oui, et de vivre c'est vivre sans conditions. Tout à l'heure, ma sans condition. C'est dans la vie, c'est dans les néanjures les rues. D'accord. C'est des responsabilités nationales. Non. Quand t'es libre, t'as aucun responsabilité. Je crée. Fait que tout le monde t'en tait la responsabilité, mais pas de responsabilité psychologique. Je suis responsable à vos autres moins. Faut que t'en je le suis. Ils sont dans la famille. Mais en vrai, je suis pas responsable à mes autres quand, dans le fond, je suis. La prof que je suis, c'est que je continue et que je travaille. Pour amener les gens, parce que si je parle, moi, ça continuerait. C'est ça de la responsabilité, mais je suis pas responsable à mes autres. Moi, je me crie de vos autres dans la gare. Pour t'en. Je travaille. Je travaille. Je n'y arriverai pas tant que je suis pas satisfait. C'est pas une responsabilité psychologique. Ça va partie de la perfection de l'intelligence. On se fait rire. T'es responsable de ce que t'es né. Tu ne peux pas être responsable de ce que t'as fait. T'es responsable de ce que t'es né. T'es responsable de ce que t'es né. Ben oui, tu ne peux pas être responsable de ce que t'as fait. Parce que, y'a tout ça de la môme. Je dis pas si je disais, tu peux venir les seminars, tu peux venir les seminars, tu peux venir les seminars, tu peux pas, tu peux venir, tu peux pas, tu peux pas. C'est pas pareil. Je suis pas mal à ce moment-là. C'est pas finis, c'est de former des certes initiatives. J'en ai un certain initiatique. Je suis responsable de l'autre. Si j'en ai un suivi toute ma vie, si je m'en vais en l'améliorer, je deviens normal. Mais c'est parce que j'ai formé un certain initiatique. Et à part ça dans le public. Mais il faut que les gens aient une certaine protection, puis la protection, mais... c'est un peu de rémotivité, puis un peu d'hormantalité. Sans ça, si vous viviez au niveau de l'énergie, ben, y'a bien des affaires à votre vie qui sauteraient. Ha! Ha! Y'a bien des affaires à votre vie qui sauteraient. Vous ne seriez pas capable d'être un peu, vous seriez ma durée, parce que vous n'auriez pas... Il faudrait que vous ayez l'intelligence et la volonté de le supporter. Parce que vivre de l'énergie, vivre de penser, vivre de l'énergie, là, tu crées des pensées. Tu crées tes propres pensées. Mais tu ne vies pas de penser quand t'es fusionné. Mais tu en crées des pensées. Les gens sont là, mais bien plus fragiles, que ça marche là, vous êtes sûrs, que ça marche, pas mal. Vous êtes bien plus fragiles que vous pensez. Regardez vos jobs un petit peu, c'est rien ça. Mais un truc brachenais, vous savez, même à l'heure du travail, ils s'engaguent avec tout le monde, à la fois. Ça fait que ça vive dans le monde, dans ce temps-là. Je suis sûr, j'ai tout ça de sécurité, mais quand on a l'air de vivre, c'est pas de maison quasiment payée, votre chambre, ta vision. Mais, je le vois, je le vois. Parce que l'homme, tant que l'homme est dans la matière, il aime la matière. Et tant que l'homme est dans la matière, et qu'il aime la matière, il est prisonnier de la matière. Il faut que l'homme arrive à ne pas pouvoir aimer la matière, mais il faut que il ne soit pas un peu plus capable de l'aimer. Il faut que tout le monde est attaché à la matière. Autrement dit, il faut pas avoir un autre c'est attaché. complexe-là. Il y en a-tu un parmi vous, qui est prêt à donner 1000 pièces, j'ai pris. Tu es prêt ? Il y en a-tu un parmi vous-autre qui a besoin 1000 pièces ? Oui. Il faut que tu le révises. Il faut que tu le révises. Il faut que tu le révises. Tu devrais être la petite. Tu devrais être la petite. C'est cette ligne. C'est assez princeable. Il y en a deux. Si les gens étaient capables de se servir de l'énergie, les gens ne seraient jamais pauvres. Il y en aura toujours de l'énergie pour supporter les gens. Les gens ne travaillent pas même plus. Il faut que les gens arrivent à ce stage-là. Si je vous dis une chose, si je vous dis que plus vous allez avancer dans l'intelligence, plus vous allez apprendre les lois de l'intelligence, plus vous allez apprendre les lois et plus vous apprendrez que quand on est dans l'intelligence, on n'a pas rien. Rien. C'est impossible de perdre quand tu es dans l'intelligence. Impossible. C'est impossible, absolument impossible. C'est impossible de perdre quand tu es dans l'intelligence. C'est impossible. Parce que dans l'intelligence, quand on fonctionne dans l'énergie de l'intelligence, réellement, l'ego n'est pas impliqué. Et c'est parce que l'ego n'est pas impliqué que l'ego se nourrit du produit de l'action créative dans l'intelligence. Parce qu'il est pas impliqué. Il est pas impliqué. Et au stôt que tu laisses passer de l'intelligence dans tes corps, ta vibration change. Au stôt que tu laisses passer de l'énergie de l'intelligence dans tes corps, t'es plus riche que t'es tâtaleur, t'es plus conscient que t'es tâtaleur, t'es plus vital que t'es tâtaleur, t'es plus... C'est même que ça marche. Il y a une chose d'agriculture qui est une chose de rien, qui est de rêver. Il y a un truc qui se déconter, qui se vive bien, qui se déteste en tout, qui est de penser. Il n'y a pas de quel penser, il n'y en a pas. Il s'est pas voulu sur un casque, qui s'est pour bien en avoir des tensions. Donc, c'est une chose qui est une chose qui est un truc qui se consiste pour se sentir, qui est une chose qui se fait pour les riches. Ça fait plaisir, les gens qui se sentent vraiment trop à partir de cette chose. Je pense que vous vivez qui est problème. C'est l'interprétation que vous donnez à ce que vous vivez, que vous ayez le four cul contre quelqu'un, que vous ayez des mauvais sentiments. Si vous avez des mauvais sentiments, de l'avoir dans le mauvais sentiment et de ne pas vivre éclat. Si vous êtes capable de supporter votre vie, si vous êtes capable de supporter votre affaire, si vous êtes capable de supporter quoi que ce soit émotifement ou mentalement et de ne jamais vous y attacher, automatiquement, vous rentrez dans les ténères. Si vous y attachez, vous allez retomber dans la subjectivité du sentiment ou de la pensée subjecte. C'est ça la grande illusion de l'hommes. Il nous met de la merde dans le vocal et on le sent et on le sculptabilise au lien de la regardée. Ou de la pensée mais pas sculptabilisée. C'est une illusion! C'est ça ce qu'il déteste la mère avec ce que vous pouvez fabriquer, c'est que tu fâches pour un monde, alors tu prends le poste et en fait tu arrives... C'est ça, c'est ça. Et d'abord, vous vous dites que c'est que tu déteste. C'est pas qu'on déteste, c'est qu'on... c'est parce qu'on sait pas comment parler. Alors, comment on sait pas comment parler, on sait

 pas comment penser. Et comme on sait pas comment penser, on pense mal et on pense mal, on souffre pour aller... C'est pas qu'on déteste notre mère, c'est qu'on déteste la personnalité. C'est pas l'esprit de la bonne femme que tu déteste, c'est la personnalité. Oui, ma mère, je peux pas sentir. Mais je l'aime bien, mais c'est sa personnalité que je peux pas sentir, mais son esprit, son esprit, c'est subtil. Mais comment on sait pas parler, qu'on sait pas penser et qu'on sait pas penser, on souffre mal. Ça fait pas de ne pas être là plus que le temps qu'il a court, quand le capot de la tapis de l'usur, ça fait plus de temps. Oui, ça, ça ne peut pas se faire de l'intelligence. Mais... Le principe de ma mère, que tout ce qu'on sent, moi je vous l'ai dit une fois, j'ai dit, l'homme est bon. Ce qui est pas bon dans l'homme, c'est la réflexion. C'est la réflexion dans l'homme qui le rend pas bon, parce que l'homme, quand il réfléchit, il se rend pas bon. Il souffre de pas être bon, puis s'culpabilise de pas être bon. L'homme est bon. Tu sais que ça veut dire ça? Ça veut dire que l'homme est une carte blanche. Même quand l'homme a 20 ans, puis 40 ans, puis 50 ans, puis 60 ans, l'homme est une carte blanche. Mais Christ l'homme n'est pas capable de le réaliser, qu'il est une carte blanche. Ou si tu commences à penser un peu, qui commence à philosophiser, puis moraliser, puis tout ça, là, il commence à atteindre ta peinture et sa carte, puis il vit de sa carte-là. Fait que tout le monde a des cartes roses, puis des cartes vertes, puis des cartes bleues. Ça c'est une des plus grandes illusions du mentalité, c'est une des plus grandes illusions du mentalité. Puis ça tu peux pas la dépenser cette illusion-là, tant que tu n'es pas dans l'intelligence. C'est comme ça qu'on... c'est pour ça qu'on est pognés par les forces astrales. C'est pour ça qu'on est polibres, c'est pour ça qu'on est pognés dans le système, c'est pour ça qu'on est pognés point flat. Y'a plein d'hommes, m'en disent Steve. C'est comment ça s'appelle? Bird-Rail-O. Il est dans les 7 minutes que je viens de venir. Parce que moi, quand je dis quelque chose, moi là, là, moi quand je dis quelque chose... Les forces astrales, ils disent, les intelligences inférieures peuvent pas me contredire. C'est plus ça que moi, je sais. Mais vous autres, vous pouvez pas le faire, parce que pour pouvoir le dire, il faut d'un rôle savoir. Puis comme vous le savez pas, mais vous vous faites embarquer par les autres. Mendre le don, c'est vrai que l'homme est carte blanche et bon. Si, mangue le don, c'est l'homme est absolument bon tout le temps. Il est sans erreur. T'as des poupons sur le charbon? Il est sans votre pipe. Fait que l'homme est sans erreur. Alors, qu'est-ce que c'est qui crée l'erreur dans l'homme? C'est les réflexions, les illusions de toute la patente qu'on connaît. C'est ça qui crée l'erreur dans l'homme. Alors, tant que l'homme n'est pas arrivé, elle a fonctionné en termes d'énergie, il fonctionne en termes de pensée et de sentiments, et c'est ça qui fait que l'homme, se pense pas bon. Vous vas dire ça à ta fille et tu vas te sauter dans la face. C'est au bout de ça. Quand je dis, quand je parle de l'importance de créer des mots, je viens d'en créer des mots quand je parle avec Lusia. C'est quand on crée des mots qu'on découvre ce qu'il y a en arrière de l'Astral et en arrière des illusions. Si on n'est pas capable de créer des mots, on sera jamais rien. En ce moment-là, on les prend. Ça se pense pas ça. Il faut que tu crées le mot, il faut que tu descendes d'énergie, c'est-à-dire que tu crées le mot. Alors, l'homme est lumière. L'homme est lumière. Mais il faut que tu crées le mot. Mais quand tu le crées, par exemple, tu as la responsabilité de supporter. C'est ça. Le discernement est tout à part tant. Parce que quand tu parles, tu parles. C'est pas l'équipé, c'est pas l'équipère, c'est pas l'allemande. C'est le temps que tu as du feedback, tu as des époux de solide. Bon, on va faire une ta guerre. L'homme a pas besoin de connaître. Il a simplement à créer des mots et il saura ce qu'il y est. Mais il faut pouvoir créer des mots. Ça, ça veut dire canaliser l'énergie. Fait que si la m'est bonne, carte blanche, c'est bon, absolument bon. Imaginez-vous qu'on est éloignes d'être conscients. Parce que fard, elle se casse au vent. Et il a assez dans l'esprit pour réaliser qu'on a pas de défauts et pas de qualité. Il faut être moodissement centrique. Fait que moi, quand je dis qu'on est totalement ignorants en sa terre, c'est ce que je dis. Vous allez découvrir avec le temps ce que je veux dire. Parce que moi, je vous dis des mots là, mais si vous avez le temps, vous allez comprendre ce que je veux dire. C'est carré. C'est la chiennerie. C'est ça l'involution. Je ne demande pas pourquoi ce qu'il y a du monde qui pense que je suis l'entreprise. C'est normal. Pourquoi je suis pas un petit truc? Je n'ai pas de gros truc. Je ne sais pas pourquoi je suis frite. Je ne sais pas pourquoi je suis frite pour créer des mots. Je ne peux pas créer des mots pour pouvoir se friter. Parce que si tu te décrédis des mots, tu es détriné de l'université. Pour avoir créé un autre. Je ne peux pas créer des mots pour créer des mots. Je ne peux pas créer des mots pour créer des mots. Université. Pour créer un autre. Si tu détruis l'ordre d'université, tu as détruit tous les plans. Physique, astral, mental, inférieur. Il n'y a plus rien que ça parce que c'est un nouveau cycle. C'est ça le cycle de lumière. C'est ça que vous voulez. C'est plus ça que je dis, ça ne s'agit pas pour l'homme d'être bon. Il est là, ça, j'étais déjà. Bien, il nous a enseignés tout le temps d'être bon. Puis, il n'y a personne d'être le genre, parce qu'on est tous des tétés des canées. Ici, il l'avait. Il était fait un diatrib contre la Christianité. Je te dis que il l'avait, là, là, là, il l'avait, par exemple. Il est tout le temps. Mais il faut être déjà et savoir que ce qui s'est passé, c'est un bon, c'est un nécessaire, et là, c'est un autre pain de mâche. Tu penses qu'un égo qui est seul, un petit gars qui est seul, pis qui pense, même si il est bien philosophie, tu penses qu'il va pouvoir créer des mots suffisamment parfaits et surveiller, non, il craque. Il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir, il va pouvoir. Parce que c'est bien beau créer des mots. Mais quand tu crées des mots, il faut que tu sois totalement libre des mots que tu crées la minute que tu écris. Si tu restes, avec un petit feedback de ça, si ça revient, si tu crées des mots ou si tu fais une action créative, pis ça reste dans ton émotif mental, ça va te créer de souffrance. La beauté de créer des mots, c'est que quand tu es créé, tu es oublié. C'est ça ta sécurité. Qu'est-ce qui fait que ça reste? Que ça peut rester? Ce qui fait que ça reste, c'est qu'on est... nos corps sont pas ajustés, on ne sont pas cristallisés, on n'est pas... T'sais, c'est pas tout ajusté. Avec le temps, ça s'agisse, ça s'agisse, pis il n'y a plus rien, c'est... Tu connais les mots? Tu connais l'action? C'est ça, tu sais quelque chose, tu sais quelque chose, ça s'est fait, je le mette sur le front si je peux, et ça revient comme un émotif, comme une rongaise. C'est ça, c'est ça, c'est ça, c'est fait, c'est bien. C'est ça. Avec le temps, ça passe, ça va. C'est comme ça que les corps sont juste. Mais au moins quand on le sait. Vous pouvez le laisser porter, vous pouvez l'éter contre ça, vous pouvez le... On développe une résistance avec le temps. On... Tu ne peux pas te conscientiser et ne pas souffrir, t'es pas si... T'es sablez, Rang? Ça va, Rang. C'est ben oui, effectivement, c'est bien. T'as tout le temps? T'en fais pas ça, Rang. Tu peux te poser des petites tuers de la marque comme tu te mets pour. T'as une force éclairée, ton pêche est clair, c'est exact. Tu peux pas comprendre ça. Tu peux pas comprendre ça, parce que là, mais bon, parce que toi, t'es trop émotif dans ta pensée et que t'es pas capable de saisir l'importance de ta personne en relation avec le sentiment de ta personne, parce que le sentiment de ta personne est couvert par l'intelligence de ta pensée que tu comprends pas. Comprends? On va faire ça, on va faire ça, t'es sûr? Mais si tu rentres, tu vas y avec un gomme, tu vas me répéter. Quand tu te dis ça, tu répéter. Puis le gars, une année, tu viens de t'aller. Là, tu mets le temps, tu dis bonheur, médeille. Là, tu passes un affaire, là, tu continues à travailler. Tu te dis bien gentil. Mais, moi, il faut qu'il se passe quelque chose dans le poids de l'épée, puis tu le passes, puis tu continues à être bien gentil. Bon, mais ça me semble, je te dis que tout ça, là, moi, ça me dit, je me dis, pour que tu arrivées, peut-être, être souhaité et puis laisser le gars faire dans son ignorance, ou il dit, puis ça parle. Non. Quand je dis moi, là, que là, mais bon. Je veux pas dire, quand je dis que là, mais bon, je veux dire que ce qui rend l'homme pas bon, c'est son inconscient. Les illusions qui lui ont été imposées de l'extérieur, si l'homme avait jamais eu contact avec la matière, il serait demeuré bon. Mais c'est son contact avec la matière, la fermeture de sa perception à cause des sangles qui lui ont rendu pas bon, parce qu'une fois que il a perdu contact avec les terres, l'homme a été obligé d'assimiler ce que les sens lui donnaient et de corriger constamment l'intelligence qui avait des sens avec le sentiment intuitif qu'il avait de l'intérieur. Il n'y a jamais pu, totalement, le corriger, de sorte qu'il a toujours vécu de plus en plus au cours des millénaires une déformation, puis aujourd'hui, la déformation est au bout. La guéné est que tu croches. Quand je dis que l'homme est bon, je veux dire que si l'homme n'a pas été contaminé de l'extérieur, autrement dit,

 je veux dire que le mal n'est pas dans l'homme. Le mal est imposé à l'homme par des formes, parce que l'homme a de l'émotivité et des pensées subjectives, qui sont liées à son émotivité. Si l'homme n'avait pas ça, il serait bon, parce que c'est raconciant. Quand t'es conscient, t'es bon. Quand t'es conscient, t'es bon. Comme lui, c'est dur pour lui de se réaliser comme bon. C'est dur pour lui de pouvoir aller chercher cette affaire-là. L'homme s'est défini par ses aptitudes. L'homme s'est défini par ses aptitudes, puis il a des aptitudes bonnes et mauvaises, exactement. Mais pourquoi lui, c'est difficile? Parce que, sont pas bons et liés à des valeurs qui sont extrêmement sensibles et délicates. Ça prend beaucoup de force mentale pour les mettes et les âges dans ces valeurs-là, pour leur enlever l'émotivité. Après ça, il pourrait commencer à se réaliser comme étant comme n'étant pas pas bon. Comment tu veux dire? C'est à point. C'est ça que je dis pour se réaliser. Ça, c'est intéressant. C'est un peu plus important pour nous autres de se voir bon. Ce qui est important, c'est de ne pas se voir pas bon. Quand tu ne te vois pas pas bon, tu commences à te voir être bon. Si tu te vois bon, tu vas créer des aptitudes, là, tu vas être pas bon. Mais si tu ne te vois pas pas bon, tu vas te découvrir comme étant bon. Ça se comprend, ça? Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. Ça se comprend. C'est exactement. Exactement. Exactement. Et là, c'est ça que... Il faut que je m'explique en profondeur. Parce que si je dis quelque chose, si je dis, bon, là, mais là, il est bon, pis tu essaye de te découvrir comme bon, mais tu seras pas capable de te découvrir bon. Parce que tu ne peux pas te découvrir bon tant que tu n'as pas réalisé que tu n'es pas pas bon. C'est quand tu réalises que tu n'es pas pas bon que tu te découvres bon. Autrement dit, c'est plus ça que la psychologie de l'intelligence est très différente de la psychologie subjective de l'homme. de changer une forme pour en découvrir un autre, pour en faire un autre. Mais quand tu rendes la psychologie d'intelligence, tu ne changes pas une forme pour un autre. Tu détruis complètement les formes pour créer d'autres conditions qui te permettent de comprendre les formes avec lesquelles tu vis d'avant. Et de t'en détacher de sorte de te voir être totalement libre de ces formes-là. C'est tout ça que mon parler des gens dit «mais je ne suis pas capable de parler comme toi». Les gens ne sont pas capables de parler comme moi parce que moi je ne parle pas comme l'homme parle. Et c'est le fait que je ne parle pas comme l'homme parle qui fait que je ne joue pas le jeu de l'homme. Et c'est comme je ne joue pas le jeu de l'homme, ça me permet d'amener l'homme en dehors de son jeu. Parce que c'est pas une façon bien, bien, bien, bien, bien, intellectuelle de dire que l'homme doit découvrir ou doit réaliser qu'il n'est pas bon. Bien, intellectuelle de dire «on parle donc comme du monde». C'est pas vrai? C'est ça que mes cascets. Si je prenais mes cascets pour faire des livres avec ça, je dois obligé de faire traduire de l'angle, puis les refais traduire de l'autre langue pour éliminer toute la vibration de mon langage pour qu'il reste un de matériel philosophique. Sans ça, les gens m'ont dit «c'est pas lisible». Bien sûr, ça. L'homme n'est pas bon. Comment est-ce que vous voulez dire ça? Faut que l'homme se réalise comme n'étant pas bon. Quand l'homme se réalise comme n'étant pas bon, il devient, il commence à se réaliser comme n'étant pas bon. C'est ça, la fer, c'est bien, ça marche. Parce que quand tu te réalises comme n'étant pas pas bon ou que tu te réalises comme n'étant pas pas bon. Tu commences à être élevé. C'est là que tu commences à être élevé. Quand je dis que l'homme n'est pas qu'on rame, je veux dire que l'homme ne s'est pas complété. C'est-à-dire que l'homme n'est pas passé du stage de se penser pas bon au stage de bon. Autrement dit, l'homme n'est pas passé du stage de l'intelligence. Il est au niveau de l'intelligence subjectif. L'homme sur les plans visibles est à bon. L'esprit de l'homme est à bon. Mais l'esprit de l'homme n'avait pas suffisamment évolué pour prendre de l'expérience. Mais il était bon. Mais pour que l'homme puisse devenir un espèce qui est aujourd'hui ce qu'il sera le même, il fallait que l'homme fasse le prix de son ennemi. Il fallait que l'esprit de l'expérience fasse pas le stage d'être pas bon pour développer l'émotion plémentaire. Pour entrer ensuite dans le spromentaire où il n'y a plus de pas bon, il y a un du bon mais créatif, intelligent, humain, centric, lié en plate-air et l'épaisse plédiate. Que l'homme ne peut pas se réaliser comme prépersonnel pour qu'il réalise ce qui est le bon. Mais ça, c'est intéressant. L'homme ne peut pas se réaliser comme prépersonnel parce que l'homme n'est pas capable de se voir et bon. C'est rien que quand tu es capable de te voir et bon ou que tu es capable de te réaliser comme prépersonnel. Parce que quand tu te réalises comme étant bon, tu ne te réalises plus en tant qu'ego. Quand tu ne réalises plus en tant qu'ego, tu te réalises comme étant prépersonnel parce que l'intelligence avec laquelle tu te réalises n'est pas la tienne, elle n'est pas ego-centrique, elle n'est pas ego-formée, elle est canalisée dans l'ego. Donc à ce moment-là, tu reviens à con à la prépersonnalité. Pardon, de qui, la juge t'a repensé? Quand tu te réalises que tu es pas pas bon, tu te réalises comme étant bon. Alors quand tu arrives à la prépersonnalité de la juge t'a repensé parce que tu es translucide, à ce moment-là tu découvres ta vraie personnalité. La vraie personnalité de l'homme, dans le fond, c'est la manifestation de la prépersonnalité de la juge t'a repensé à travers de ses principes frières. C'est la vraie personnalité. C'est en découvrant ce que tu es pas, que tu découvres ce que tu es. Tu peux passer à la séance que tu es avec les découvrantes. C'est en découvrant ce que tu es pas, que tu découvres ce que tu es. C'est juste. C'est à cause de vraies réputés. C'est à cause de vraies réputés. Mais c'est intéressant ça faire-là. La faite est pas bonne. Vous êtes capables de vous réaliser comme pas pas bon encore à votre stage là? Oui. Vous commencez là, c'est bon pour vous? Je vais l'autre, parce que je vais le faire. Oui, c'est bon. Vous ou vous? Vous. Vous êtes capables? Des fois. Des fois. Tu es pas capables encore? Tu es capables? Ouais. Toi? Faudrait une. Tu es capables? T'es ambivalent encore. Je reviens. Ouais? C'est extraordinaire ça, c'est extraordinaire. Tu es dingue, tu es capables? T'es capable de te réaliser comme étant pas bon. Wouah! Parce que ça nous allait, j'ai énormément. Ça nous allait, j'ai énormément. Ça nous donne totalement une nouvelle psychologie. Ça nous donne un autre intelligent. C'est toute en relation avec des motivités, toute. Parce que ça prend une sorte de force intérieure pour accepter ça. C'est un dépassement. C'est un dépassement parce qu'on a toujours le doute de nous-mêmes, le doute. Puis le doute, c'est une libération qui est le jeu entre le mental et le suprimental, le mur. Une fois que tu as dépossé ça, t'es correct. Là, tu commences à respirer. Parce que si je sais que je suis pas pas bon, tu es peut-être que j'ai la crêpe, ou je suis peut-être que je vais me prendre pour un autre. Bon, et qu'est-ce que tu veux? Il y a tout ça de mécanisme qui va vous empêcher de ça. Purté dégo, parce que pour moi, le mot purté, là, il pue. Je suis pas capable de construire le purté sans puantage. J'ai l'explication. C'est un tacto. Ça, hein? C'est ça, là, mettant un tact, tout ce qui le salise, c'est que ça vioient à lui. Non. Mais ça, il dit que c'est des connaissances qui nous viennent maintenant, à la fin du 20e siècle. C'est des connaissances qu'on n'aurait jamais... On n'aurait jamais pu vivre avant. Parce que ces connaissances-là, pour les vies, il faut les souffrir. Dans ce qu'avant, tout nous était donné par les moyens les plus opportuns que c'était la philosophie et la théologie. Dans ce qu'aujourd'hui, on ne les reçoit plus de main. On les reçoit, c'est ça. Le tâche, là. On ne l'a pas mis. Il a commencé, c'était tout le temps, le fait que la situation ne pensait que d'une asérée de la théorie, les personnes à l'étudier fendent de fusionner avec la personnalité d'une asérée. Mandeur d'homme. Parce qu'elle a été trop intelligente. Et il ne devait pas être intelligente, il devait se venir, se pour... pour... donner à l'homme, faire connaître à l'homme l'amour. Aussitôt que n'a juste un repensé de fusion avec un homme, il y a intelligence là-dedans. Il ne devait pas y avoir intelligence, il devait y avoir explication de l'homme. Si le Nazarien avait été fusionné, il serait vraiment mort. Parce qu'elle a été trop dans l'intelligence, il a été trop dans la psychologie de son temps, il y a la trop compris, il y a la trop vue. Ah, il ne sera pas mort. Alors, pour qu'il vit son expérience et pour que son expérience serve, il fallait que certaines conditions soient retenues. Mais après, ils ont fait la fusion. Ils ont fait la fusion après sa mort. Mais pas, on a sa vie. Pour qu'il puisse hybrider l'homme. Il ne veut pas dire à l'homme qu'il n'a pas de fond. Hein? Il ne veut pas dire à l'homme qu'il n'a pas de fond. Pour faire comprendre à l'homme, l'importance des médecins, c'est... c'est intéressant de son visage. C'est pour ça qu'il y a la tête qu'on a mis dans son temps en arrière. C'est pour ça qu'il y a la tête qu'on a mis dans son temps en arrière. C'est ça, il y a la tête qu'on a mis dans son temps en arrière. Parce que aussi, tout le monde a des fusions de la intelligence. Soutenant. Parce que si la fusion, il y a des fusions de la mort, soutenant. Mais ça servait dans ce

 temps-là, comme ça sert aujourd'hui, mais c'est un p'tat que l'homme comprend le droit. Tous les aspects de ça. Mais aujourd'hui, maintenant que l'homme est prêt, l'homme a besoin d'intelligence. Pour ensuite, il faut savoir qu'est-ce que c'est la mort. Mais si c'est un peu nu, on aurait pu y aller, si l'utilisation qu'on a eue, c'est bien même pas possible. En plus, tu sais que ça a ouvert les séq. On aurait pu y aller, pour tout. C'est d'ailleurs, c'est un grand tort, tu vois, que les séq. C'est donc eu un commentaire. Oui. Oui. C'est la première fois que ça aurait des... que ça, d'amour, non, c'est pas mal des quatre beaux-croix, un litu de éteint, un petit peu de travail. On dit que les besoins sont d'avancés, mais c'est un espace, d'aider et de se lever, d'aider et de se lever. Ils viennent d'avant tout, d'aider et d'être enceintes tout. C'est ce type d'intelligence, d'intelligence, par sa langue. Ce que vous avez besoin de ça, c'est de l'intelligence et de la patiente et de la volonté. Vous avez pas besoin d'être aimé. Être aimé, c'est une illusion dans votre périsprit, c'est une nécessité. Ça fait partie de la conditionnement, du conditionnement émotif de l'homme, ça fait partie de votre insécurité. Vous avez pas besoin d'être aimé. Il y a déjà de l'amour, là où il y a de l'intelligence. Vous n'avez pas de besoin. Si vous avez de besoin, automatiquement, vous empiétez sur l'énergie de l'autre. Là où il y a intelligence et volonté, dans votre vie, vous organisez votre vie pour pour les changements de vos corps. Dans les terres, l'amour, c'est un peu... Mais sur la terre, vous n'avez pas besoin d'être aimé. Vous l'êtes déjà. Parce que si vous avez un lien d'intelligence, avec une personne, il y a déjà de l'amour. Mais si vous avez besoin d'amour, vous allez y en vivre de l'énergie. Parce que là, vous allez nourrir l'insécurité de votre égo. Les hommes, les hommes sont tous en amour. Ils veulent tous être en amour. Mais être en amour, puis vouloir être en amour. Tout ça, ça va partir de la possession. Avec les changements de la toit, un jour, vous n'aurez plus pu être en amour. Mais, il y aura entre vous, il va vous partenir. De l'amour. Mais ça ne sera pas de l'en amour. Ça sera pas aimatiste, ça fera partie de votre esprit à chacun. Vous ne pouvez pas être fusionné, être en amour avec ta femme. Vous pouvez être fusionné et être dans l'énergie qui canalise l'intelligence de la volonté de l'amour. Sans ça, vous êtes des... un devient la béquille de l'autre. Mais ça, il ne faut pas se consentir avec ça. Parce que ce sont des conditions libératoires qu'on réalise ou fait la mesure qu'on se conscientise. Parce que plus on se conscientise, plus on se détache, et motivement. Moi, on a un sentiment. Qui est de l'amour? Parce qu'on devient moins c'est que eux, plus c'est que eux, plus plus les... L'amour humain, c'est du vampiriste. Délicate. Si vous voulez vivre de l'énergie de la personnalité pour que la personnalité soit restée. Si vous voulez vivre de l'énergie de la personnalité de l'autre. Il faut sécuriser la nous. Du tout que de l'énergie de son esprit. Du tout que de l'énergie de son esprit. Quand tu vis de l'énergie de ton esprit, ta femme vit de l'énergie de son esprit. Tu as plus besoin d'être en amour avec elle, puis d'être avec toi. Il faut une perte de temps, ça va faire mal. Parce que tous les deux, accès à la même énergie. Autrement dit, la même édégeance. Autrement dit, la même volonté. Autrement dit, le même esprit. C'est juste une harmonie de l'hyper. C'est une harmonie de l'hyper par terre. Sans parler du tronc. Mais ça, je vais faire de ça pour demain. Il faut pas faire des études avec ça. Sans ça, vous allez partir, votre mari va partir. C'est de la belle, France. Comment ça va, vous ? C'est de la belle, toi. Vous t'en avez dit que tu as plus de cul à ça. Quand tu vas arriver à plus de cul à ça, là, tu vas commencer à comprendre nos choses. Tu vas voir commencer à créer des mots. Mais si tu t'en occupes, tu vas parler des mots. Parce que tu vis dans ta mémoire. Faut tu créer des mots. Quand tu creras des mots, quand tu pourras créer des mots, tu verras que tout ce qui a été donné à l'homme, c'est simplement un voile pour cacher le réel. Tout. Et puis, il y a 200 000 ans, qui a commencé, 200 000 ans, qui a commencé sa réveillon. Et puis, c'est l'impression que tu sois. Je déporte ses expériences en plus d'un an après. C'est pour ça, c'est une sorte... ...un style de covalentie, de mémoire, de l'île, de l'époque, comme il a tendu, de ses études. Il faut que tu comprennes que les livres qui sont écrits pour les hommes sont des... des œuvres créés par des intelligences en évolution. Et qu'un jour, l'homme ne devra pas vivre des livres créés par des intelligences en évolution, mais devra être humain dans l'intelligence. Et à ce moment-là, les livres qui auront été écrits pour les hommes par des intelligences en évolution serviront les hommes et tu ne les tousseras pas. Mais, il te sera permis de créer des mots pour ouvrir d'autres horizons ou de là, des livres qui ont été créés par les hommes par des hommes en évolution. Les hauteurs, c'est dans les livres comme des membres de la hiérarchie? Oui, les hauteurs, c'est dans les livres comme des membres de la hiérarchie, ils font partie de la hiérarchie, mais dans la hiérarchie, il y a des corps d'enseignants. Et ce sont les corps d'enseignants qui dirigent la politique de l'intention dans le milieu vert. Il y a une certaine façon qui est la plus haute des formes de régie dans les cosmos, de sorte que il est permis à des ailes de parler d'une certaine façon pour permettre qu'il y ait chez l'homme une certaine évolution. Mais il est aussi empêché à des ailes de parler d'une certaine façon ou d'une autre façon, parce que sont pas capables. Autrement dit, tu parles toujours sur la capacité de parler ou avec laquelle tu travailles et toujours en convenance avec le secret de toi-même et le juge de la pensée. Ce que jouer grand en 2004, ça sera pas nécessairement pour les ésotéristes. Ça va être tout pour les nations, pour les pères. Si jamais j'écris quelque chose qui va au-delà de la cosmogonie, ça sera pas écrit. Il se remettrait à l'élysée. Et ne sera pas dans le public. Ça sera des bases d'une science de la vie. Les gens auront accès à cette base de père de Brasset. Parce que la cosmogonie, la cosmogonie est là et elle était placée là et elle s'est et elle ne doit pas troubler. Et je peux pas troubler ce qui est fait. Parce que je fais partie de ce qui est fait. Je peux pas troubler mon activité. Il y a des choses, il y a des choses qui ne peuvent pas être transmis à l'homme dans la cosmogonie, en ce qui me concerne. Parce que ça, ça fait partie de mes activités. Mais si tu peux être transmis à l'homme dans la cosmogonie, ça a été très bien fait. Mais ça te fait pas grand-chose? Oui, tu vois que tu vois que tu vois que oui. Mais tu es réellement pas là. Si tu regardes la cosmogonie, si tu regardes la cosmogonie, tu verras que ceux qui ont écrit, ceux qui ont donné la cosmogonie ne savent pas exactement dans quelle condition et quel. Doit venir sur le plan matériel. Celui que j'appelle le régime planétaire. C'est pas de les affaires. C'est de mes affaires. C'est parce que les maïs de ça, les maïs ne le reconnaissent pas. Les gens doivent être découvrés par eux-mêmes. Le saisi par eux-mêmes. Mais ça fait partie de mes et ça fait partie de mon activité. Ces choses-là ne sont pas ça, dans le corps, ça ne me rapporte pas que c'est le psychopsychologique. Oui mais ça, c'est des interprétations psychologiques de la virtue de la spiritualité de la nature. Mais c'est bien que tu saches pas. Non, c'est pas. Viens me dis ça. C'est tout que j'en parle pas. Le sœur avec qui j'en parle, le sable par le propriétaire. Sans ça, ça crerait de personnalisation, ça crerait de l'argent.